JE SAIS TOUT de BUCAREST



LE GÉNÉRAL NICOLAS STOENESCO
MINISTRE DES FINANCES



M-me Dolly Steriopol

M-me dr. Tantinel Iliesco

M-me Despina Moscou Ghinokastra qui remporte un grand succès au Salon Officiel de peinture

M-lle Rodica Popovici

M-me Dudu Vasiliu

M-me Antoinette Pantazoglu

M-lle Margot Rick

M-me Staicovici

JE SAIS TOUT de BUCAREST

DIRECTEUR: Etienne Miculesco

No. 45 — REDACTION ET ADMINISTRATION : BUCAREST, CALEA PLEVNEI, 31 — JUIN 1942

DEVOIR

Depuis que le monde est monde le devoir n'a cessé d'être à la base de tout sentiment digne de porter ce nom. Dans le règne animal les oiseaux éprouvent le devoir impérieux de nourrir leurs petits, le chien garde jalousement la porte de la maison de son maître, le cheval ira quérir du secours pour son cavalier blessé, même les fauves, parmi tant d'instincts féroces, ont le sentiment du devoir envers leur progéniture.

L'homme primitif a manifesté ce sentiment, assurément aussi d'instinct, envers sa famille, puis envers sa tribu. L'amour maternel, l'affection filiale, la tendresse entre frères et soeurs ne sont qu'engendrés par ce sentiment du devoir, exalté par la civilisation, par l'éducation, par l'intelligence, par l'érudition. Toute âme élevée a toujours présent à l'esprit avant tout et en dépit de tout, le devoir, sans quoi une conscience normale ne saurait trouver sa sérénité.

L'amour de la patrie appelé patriotisme n'est autre chose que l'expression glorieuse, héroïque, merveilleuse du devoir, dont l'accomplissement remplit de joie et d'orgueil tous ceux qui depuis l'époque lointaine des anciens aux jours d'aujourd'hui se sont élancés contre l'ennemi de leur patrie, contents de leur suprême sacrifice et ne voulant pas être plaints.

Sur le front de l'Est nos soldats font largement leur devoir; ils le font de grand coeur, car ils savent qu'il faut défendre la civilisation contre le bolchévisme, le christianisme contre les monstruosités des athées, l'ordre contre l'anarchie, nos institutions séculaires nationales contre des théories ignobles de doctrinaires abjectes.

Ces protagonistes du devoir ne demandent point de remerciements, ils trouvent leur récompense en eux-mêmes; mais ils ont un droit indiscutable: celui d'exiger de tous les autres qu'ils fassent aussi leur devoir d'ailleurs bien plus aisé.

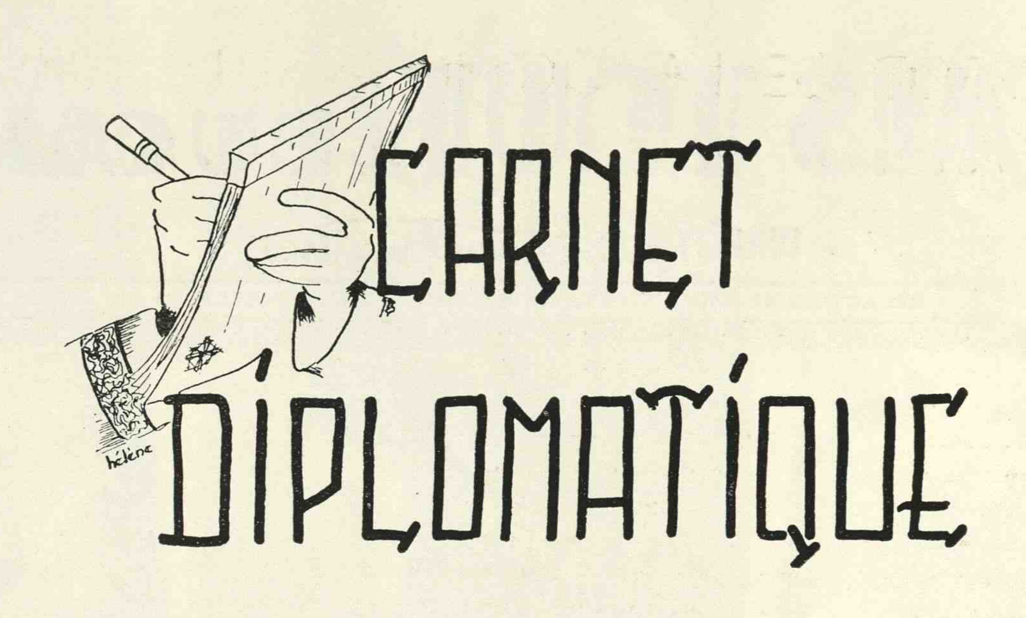
Silence donc aux murmures de mécontentement, aux mesquineries égoïstes, aux petites vanités, aux chicanes de toutes sortes.

Le sacrifice de quelques avantages matériels, d'une question d'amour-propre, d'un manque de confort est amplement compensé par la satisfaction du devoir accompli.

A l'heure actuelle une seule pensée doit rejeter au loin toute autre préoccupation:

Faire son devoir, tout son devoir, rien que son devoir!

ETIENNE MICULESCO



Mardi 12 Mai

Son Excellence M. Edouard H. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Yovan Milecz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Slovaquie, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 1? Mai

M. Karl Clodius, ministre plénipotentiaire, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède, Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Ladislas Nagy de Galantha, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie, Son Excellence M. Edouard H. Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, Son Excellence M. Petroff Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Vendredi 23 Mai

Le dr. Karl Clodius, ministre plénipotentiaire, Son Excellence le dr. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie et M. Tott, ministre de l'Economie Nationale de Croatie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Samedi 24 Mai

Dans un cadre solennel, Son Excellence le baron Manfred von Killinger, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Allemagne, a remis au général Nicolas Stoenesco, ministre des Finances, la Grande Croix de l'ordre „L'aigle Allemand" avec laquelle le Führer a distingué le ministre des Finances de Roumanie.

Les insignes ont été remises, dans le cabinet du ministre des Finances, en présence du baron von Mirbach, directeur du protocole de la légation d'Allemagne.

Mardi 26 Mai

Son Excellence M. Petroff-Tchomakoff, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie, Son Excellence M. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Danemark, Son Excellence M. Jacques Truelle, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France, Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Vendredi 29 Mai

M. Ph. W. Jung, maire de Vienne, le dr Otto Schaufler et le dr. Otto Schutawitz, directeurs de la mairie de Vienne, sont reçus en audience, par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Mardi 2 Juin

Son Excellence M. Branco Benzon, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Croatie, Son Excellence M. René de Weck, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiare de Suisse, Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, M. Omero Formentini, premier secrétaire de la légation d'Italie, le ministre dr. Karl Clodius, sont reçus en audience par M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et ministre des affaires étrangères ad-intérim.

Jeudi 4 Juin

Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, offre une réception, à l'occasion du 75-ème anniversaire du Maréchal Mannerheim, dans les salons de la légation, rue Sofia.

DANS L'ESPRIT DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE

UNE NOUVELLE BASE DES ECHANGES CULTURELS FRANCO-ALLEMANDS

Au lendemain de la fin de la guerre mondiale et au moment où l'Allemagne démocratique avait signé le „diktat" forcé de Versailles, n'avait commencé absolument aucun état de paix dans le domaine des échanges culturels européens. Les démocraties occidentales continuaient de repousser tout contact avec le monde intellectuel allemand. Des savants allemands étaient refoulés au même titre que des artistes allemands, on s'opposait dans les capitales des Etats dits victorieux de prendre connaissance de l'existence même de la civilisation allemande, qui a fait un cadeau à l'univers d'oeuvres immortelles dans tous les domaines de la science, de l'architecture, de la peinture et de la sculpture, ou dans les sphères de la musique et de la poésie. Toute participation allemande aux congrès scientifiques où manifestations artistiques avait été exclue d'avance. Ce grand peuple civilisé devait continuer de végéter selon la volonté et le désir du vainqueur comme une nation honnie et méprisés, exclue de tout échange fructueux avec le monde qui l'entourait.

Il faut penser aujourd'hui aux années qui suivirent le diktat de Versailles, pour mesurer toute la différence qui stigmatise l'attitude à cette époque des puissances occidentales et la position actuelle du Reich Allemand national-socialiste dans ses relations culturelles avec la France vaincue. Pendant l'année 1919 et les années qui subirent, refus brutal de toute création civilisatrice allemande, aujourd'hui sollicitude compréhensive pour le patrimoine spirituel allemand et une franche offre allemande pour une collaboration intime dans tous les domaines scientifiques et artistiques.

Lorsqu'eut lieu à Weimar le grand rendez-vous des poètes européens, une invitation cordiale fut adressée aux écrivains français de représenter tout de même leur pays dans la ville de Goethe. Plusieurs écrivains français bien connus, parmi lesquels l'académicien Abel Bonnard, Drieu la Rochelle, Robert Brasillach, Jacques Chandonne et André Fraigneau, ont assisté à la réunion de Weimar et comme il ressort de leurs publications parues entre temps, ils sont rentrés dans leur patrie enrichis et remplis de l'idée de la nouvelle mission civilisatrice européenne. Fraigneau dit dans un essai sous le titre: „Ce que nous enseigne Weimar": „J'ai pu emporter de mon voyage en Allemagne la certitude d'une élévation progressive de la vie, qui, entreprise au plus vif de tous les instants historiques et avec un sentiment naturel par tous les esprits allemands les plus divers, signifie un enseignement précieux pour tous ceux qui espèrent une Europe digne de son passé".

A part ce voyage collectif de poètes et écrivains français, se sont également rendus en Allemagne plusieurs auteurs français isolés, pour y prendre contact avec les représentants de la vie spirituelle allemande et y parler en présence de leurs compatriotes et en présence d'Allemands. Ainsi dit Georges Blond, l'auteur de „Prométhée délivré", qui à séjourné à Berlin et dont la dernière oeuvre paraîtra sous peu en traduction allemande.

Lorsque Vienne, la ville de la musique allemande, célébra le 150-ème anniversaire de la mort de Mozart, plusieurs musiciens français assistaient à cette commémoration. A Paris, a eu lieu, en souvenir du séjour de Mozart dans la ville Lumière (pendant les années 1763 et 1778) un festival d'une semaine, du 13 au 20 juillet. Des artistes allemands et français rivalisaient à faire renaître les sons clairs comme cristal du maître salzbourgeois dans toute leur beauté.

Des artistes plastiques vinrent également en Allemagne pour y renouer des rapports avec les peintres et sculpteurs allemands. C'étaient des maîtres à réputation mondiale comme Vlaminck, Derain et van Dongen.

Conformément au désir allemand il ne faut pourtant pas en rester à une rencontre des forces créatrices des deux pays, mais il s'agit aussi de mettre à portée du grand public le patrimoine spirituel de l'autre peuple civilisé. On a esquissé un plan de vaste envergure pour faire paraître des traductions des oeuvres poétiques les plus précieuses. On a constaté à cette occasion combien peu est connue au lecteur français la littérature allemande plus récente, tandis qu'on dispose de beaucoup plus d'oeuvres françaises en traductions allemandes. Dorénavant des poésies des deux pays doivent être mises à la portée du lecteur en traductions parfaitement mises au point.

Quant aux sciences, ce furent les médecins français les premiers qui sont entrés en rapports avec l'art médical allemand. On a précisément projeté un vaste échange dans le domaine scientifique.

En outre, peut-on encore faire remarquer que des créateurs français de film, comme Albert Préjean, Danielle Darieux et Viviane Romance se sont rendus en Allemagne pour y faire la connaissance d'artistes cinématographiques allemands. Le premier film français depuis l'armistice a été justement présenté à Berlin pendant ce voyage.

Enfin, faut-il encore songer à ce propos à une publication nouvellement parue, dont l'unique tâche consiste à resserrer les liens culturels entre les deux nations.

Le prémier numéro de la revue „France-Allemagne" vient de paraître à Paris. L'éditeur dit dans sa préface : „Le journal ne donnera la parole qu'à des nationalistes, à des défenseurs convaincus de la cause allemande et de la cause française. Les relations franco-allemandes sont un problème qui se pose de nouveau devant chaque génération. Pour la première fois naît l'espoir que ce problème peut être résolu d'une manière autre que par un retour continu de guerres sanglantes. Pour la première fois depuis le Moyen Age est renée l'idée d'une mission continentale commune, à l'aquelle collaboreront dans une tâche pacifique l'Allemagne, l'Italie et la France, aidées par les autres nations européennes, et côte à côte.

L'Allemagne a commencé cette nouvelle reconstruction spirituelle en pleine guerre dans cet esprit européen. A la différence des puissances occidentales, l'Allemagne ne se laisse pas guider par des sentiments mesquins de haine et de rancune, mais elle s'attaque, pleine d'assurance et d'espoir, à sa grande mission civilisatrice, remplie de l'esprit d'une communauté européenne, tel que le montre l'exemple du travail culturel franco-allemand.

X.

L'INDUSTRIE ALLEMANDE DANS L'EUROPE NOUVELLE

SA MISSION DANS LE FUTUR ESPACE

Par le prof. dr. CARL LUER

L'économie de l'avenir de la nouvelle configuration politique, dont les grandes lignes sont déjà tracées, sans qu'on ait pu en fixer les détails. L'Europe compte déjà aujourd'hui sur une collaboration politique de tous ses Etats, collaboration qui permet un vif échange économique, voire des rapports économiques pour se compléter. Il n'y a pas de tout de doute qu'après la guerre, les relations de cet espace économique avec le reste du monde, surtout avec les pays d'outre mer, seront sensiblement moindres qu'avant le début de cette guerre et encore davantage qu'avant le début de la guerre mondiale. Dans le domaine important de l'approvisionnement en biens de toute sorte, il ne faut donc pas mettre cet espace de nouveau en dépendance de l'importation d'outremer.

De ces considérations ressortent deux missions, dont l'exécution incombe au Continent : Premièrement s'assurer l'alimentation et deuxièmement s'assurer les matières premières industrielles importantes, sans avoir recours à des moyens auxiliaires d'outre-océan.

L'espace européen comporte, sans compter les régions russes occupées, environ 320 millions d'individus. Le nombre des travailleurs industriels, compris dans ce chiffre selon des recensements antérieurs, s'élève à 46 millions. Les heures de travail de ces gens constituent le cadre de rendement dont on dispose pour projeter le travail et pour le commencer. Bien entendu les diverses parties d'Europe ont à ce sujet des possibilités de rendement différentes.

Le bloc allemand central comporte, y compris les régions actuellement déjà directement dominées par l'Empire, 112 millious d'individus et environ 20 millions d'ouvriers industriels. Les Pays-Bas, la Belgique et la France, d'ailleurs depuis toujours enchevêtrés avec la politique économique de l'Allemagne occidentale, compte 68 millions d'individus, dont 11 millions ouvriers d'usines. En Espagne et au Portugal se trouvent au total 31 millions d'individus, dont 4 millions d'ouvriers d'usine. L'Italie occupe déjà, grâce aux prestations qu'elle a fournies jusqu'ici à la transformation économique, un rang spécial. Sur 41 millions d'habitants 5 millions sont ouvriers d'usines. Dans les Balkans se trouvent évidemment 53 millions d'individus, mais 3,5 millions seulement sont ouvriers industriels. Les Etats riverains de la Mer Baltique, y compris la Norvège, comportent ensemble 21 millions d'individus et 2 millions et demi d'ouvriers industriels.

En Europe, une heure de travail ne vaut pas une heure de travail. La région la plus fortement industrialisée, l'Allemagne Centrale et Occidentale, ainsi que les bassins industriels néerlandais, belges et français septentrionaux, et enfin la région industrielle du Nord de l'Italie ont pris une avance technique considérable. Le rendement par tête y est, par conséquent, pour beaucoup de branches de production le multiple de ce qu'on obtient dans les régions pauvres en industrie du Sud-Est.

Quelles sont les tâches si encombrantes, qu'il faut en parler sans faute, même dans une énumération fort parcimonieuse ?

1) Tout de suite après la guerre s'impose la nécessité de se débarrasser des dommages de guerre. Il ne s'agit pas tant des destructions d'édifices et de lieux de production, qui ne pèsent guère dans la balance d'après ce qui s'est passé jusqu'ici au cours de la guerre, mais beaucoup plus de la perte en moyens de communication, avant tout du tonnage en bateaux marchands. Jusqu'ici plus d'un quart du tonnage mondial a été anéanti.

2) Fait également partie de la réparation des dommages de guerre la reconstruction de son propre atelier. Il faut rattraper les améliorations et les renouvellements qui pendant la guerre doivent céder le pas aux tâches de production plus importantes. Il va de soi que ce qui est encore bien plus important, après ces frais de premier établissement de la politique économique de paix, ce sont les nouvelles tâches qui s'imposent.

3) Intensifier l'économie agricole est une mission nettement industrielle. Des rendements supérieurs de l'agriculture supposent certaines prestations industrielles : Meilleure dotation en machines agricoles et énergie électrique, meilleurs moyens de communication, emploi en masse d'engrais artificiels. L'agriculture en Europe sera par conséquent un très gros client permanent de l'industrie, peu importe la diversité de chaque commande à part. Dans l'Est et dans le Sud-Est surtout, où se trouvent les plus grosses réserves de la production agricole d'Europe, l'installation en outils agricoles doit avoir lieu dans une mesure d'une envengure très grande pour que ces régions, à part l'élévation de leur propre standard de vie dans l'échange avec les régions centrales industrialisées d'Europe, contribuent par leurs excédents agricoles au bilan de l'alimentation de l'ensemble de la population.

4) En outre s'impose la même tâche dans le domaine des matières premières. Aussi optimiste qu'on soit en ce qui concerne l'échange futur d'outremer, il est certain que jamais plus l'Europe ne se rendra aussi dépendante pour les matières premières indispensables de ses relations avec les pays d'outre-Océan que sans ces fournitures la vie devienne impossible. Quatre groupes de matières premières sont, dans cet ordre d'idées, d'une importance capitale, parce qu'il s'agit de production en grosses quantités : matières premières textiles, remplacement du caoutchouc par du caoutchouc synthétique, l'approvisionnement en matières motrice et la transition vers les métaux légers. Ces groupes ne font qu'esquisser les quatre points cardinaux de la future évolution industrielle, qui jouent un rôle de premier plan dans le cadre de l'obtention de la liberté des matières premières et qui sont également en corélation étroite avec la dotation de l'agriculture.

Mais on peut aussi déduire une troisième exigence principale de ces deux premières, car elle concerne l'instrument pour les deux tâches : L'approvisionnement en énergie électrique de l'Europe doit être sensiblement accru. Toutes les nouvelles missions mentionnées et les nouveaux procédés techniques ne demandent pas tant de nouvelles forces de travail que de la nouvelle énergie électrique. Elles demandent de vastes installations techniques, où incombe à chaque force de travail un rendement de production d'une importance extraordinaire, mais qui comporte également une consommation énorme d'énergie. Pour le moment la production de charbons en Europe peut encore suffire pour remplir les obligations importantes pendant la guerre. Il n'y a pourant pas de doute que l'Europe en tant que unité économique ne disposera pas de l'énergie électrique nécessaire, en se basant pour toutes ces missions uniquement sur le charbon.

L'exploitation des énergies hydrauliques, qui à présent n'en est encore qu'à ses débuts, est certes le complément le plus important auquel il faut conclure.

Grande Solennité à la Haute Cour de Cassation et de Justice. Remise de décorations conférées aux Membres de la Haute Cour

A la Haute Cour de Cassation et de Justice dans la grande salle des sections réunies, s'est déroulée la cérémonie de la remise des décorations conférées aux membres de la Haute Cour.

Monsieur le Professeur Mihai Antonesco, vice-président du Conseil des Ministres, s'est rendu au Palais de Justice où il a été accueilli par M. M. le Procureur général Gheorghiade, le premier procureur Păduraru et Porumbeanu, secrétaire général du Ministère de la Justice; il a été ensuite reçu par M. D. Lupu, premier président de la Haute Cour de Cassation et de Justice, par M. le procureur général Coman Negoescu et par les présidents de la Haute Cour.

Conduit par M. le premier président de la Haute Cour de Cassation et par les quatre présidents de section, M. le vice-président du Conseil, suivi de tous les membres de la Haute instance judiciaire, est entré dans la salle des sections réunies.

A l'ouverture de l'audience solennelle au cours de laquelle ont été remises des décorations aux membres de la Haute Cour de Cassation et de Justice, M. le prof, Mihai Antonesco vice-président du Conseil des Ministres, s'adressant aux plus hauts juges du pays, a prononcé le discours suivant:

DISCOURS DE MONSIEUR LE PROE. MIHAI ANTONESCO, VICE-PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES

Monsieur le premier président,
Messieurs les présidents,
Monsieur le procureur général,
Messieurs les conseillers,

En venant ici, je remplis un devoir de conscience.

Je devais le faire en automne de l'année 1940 époque à laquelle, comme Ministre de la Justice, suivant l'ancienne tradition des égards que le Gouvernement doit montrer à la magistrature du pays, j'avais l'obligation de venir à la Haute Cour de Cassation, pour exprimer ma confiance dans notre organisation judiciaire et dans la mission nationale du Corps judiciaire.

Je voulais pourtant, Monsieur le premier président, comme vous le savez parce que je vous l'ai avoué, ne pas remplir une simple formalité conventionnelle, aussi traditionnelle qu'elle fût.

Je voulais seulement venir à la Haute Cour lorsque je serai à même de montrer mon respect pour la justice non par des paroles mais par des actes, par des réformes et des mesures de réorganisation.

Les circonstances ont voulu que je parte du Ministère de la Justice avant de remplir ce devoir.

Je vous assure pourtant que jamais je n'ai cessé d'avoir foi en vous, jamais n'a cessé mon respect pour la mission de la Haute Cour de Cassation et pour votre rôle spirituel, Monsieur le premier président, de guide de la justice roumaine. Et je ne l'ai pas fait seulement en paroles, mais autant de fois que ma conscience et ma responsabilité me le demandaient.

Aujourd'hui je joins à l'accomplissement d'une obligation chère la joie d'apporter au nom du Gouvernement du Maréchal Antonesco un témoignage d'honneur que Sa Majesté le Roi rend à la Magistrature du Pays, en conférant de hautes distinctions à Messieurs les magistrats qui composent la Haute Cour de Cassation, ayant à sa tête son inégalable premier président, M. D. Lupu.

Monsieur le premier président, messieurs les juges augustes, je désirerais que vous compreniez que les décorations sous le régime du Maréchal Antonesco ne sont pas de simples titres conventionnels témoignages de forme de décret ou du Moniteur Officiel, ni des remises d'insignes que portent aux cérémonies ceux qui ont reçus.

Dans notre conception sous le régime du Maréchal Antonesco, un ordre, une décoration est un témoignage de reconnaissance et de respect que le Roi et le Gouvernement du pays dédient à l'édification des serviteurs qui, par leur dignité et leur responsabilité, portent au comble notre honneur et notre ordre moral.

Nulle part mieux qu'à la Haute Cour de Cassation, cette action d'honorer ne saurait être plus légitime, parce que vous, Monsieur le premier président, vous Messieurs les présidents, les hauts magistrats, vous n'êtes pas seulement le symbole de l'esprit de justice le plus élevé, mais vous représentez, sous le gouvernement du Maréchal Antonesco, une véritable élite d'honneur, de justice, que vous avez su rehausser avec sobreté mais avec fierté, en soutenant la mission nationale du Maréchal aux heures des lourdes épreuves.

Dans votre oeuvre de conservation, forme de l'esprit de justice, de consolidation de sentiment de foi dans les droits et dans l'honneur de la justice, vous avez, Messieurs les magistrats, par des Commissions d'enquête et par des Commissions d'avis fait se réaliser dans notre nation la recherche moralisatrice du passé, sans convulsions qui ne devaient pas s'ajouter aux pertes de nos frontières.

Vous avez montré que la Justice, à côté du gouvernement du Maréchal Antonesco, donne à la nation cette leçon et à notre histoire cet enseignement qu'à un moment difficile nous avons pourtant la puissance de redresser et la force d'effacer les taches du passé.

Cette oeuvre nationale qui est la vôtre, restera, j'en suis certain, non seulement dans les pages de la justice roumaine, mais dans les pages de notre histoire libératrice. Parce que la libération de territoires et leur unité, la puissance créatrice d'un peuple ne consistent pas seulement dans la foi et la force avec lesquelles les soldats versent leur sang, mais dans la sérénité et dans la lutte âpre avec lesquelles une Nation sait à tout moment racheter ses erreurs et redresser ses pas par la force morale de son credo.

Vous, Messieures les hauts magistrats, vous laissez cet exemple à l'histoire.

J'ai la conviction inébranlable que surtout lorsque les circonstances internationales nous permettront de mener plus loin l'oeuvre nationale d'asseoir cette nation sur des fondements nouveaux par des réformes qui placeront la société roumaine et son ordre juridique sur des bases définitives, vous vous associerez également à l'oeuvre de reconstruction nationale et la Magistrature sera alors, comme aujourd'hui, un instrument national de renouvellement véritable.

Car un pays qui ne sait faire du sentiment de justice une fonction nationale et qui ne sait l'élever à la valeur symbolique d'un credo, ne peut dominer son destin ni assurer l'accomplissement de ses droits.

Et à ces heures où notre peuple mène une lutte dure et âpre, votre exemple de fidélité et de soutien du droit est une leçon pour toute la nation.

C'est pour cela, Monsieur le premier président, que j'éprouve non seulement une grande satisfaction de pouvoir distribuer au nom de Sa Majesté le Roi et du Maréchal Antonesco les ordres qui vous ont été conférés; c'est avant tout pour moi un grand honneur de pouvoir dire la foi de la nation tout entière dans notre justice, ici dans la Maison de la Justice: la foi de toute la nation en la justice en présence des serviteurs de la justice.

Je vous prie, Monsieur le premier Président, de voir dans ces insignes non une formalité conventionelle ou traditionelle, mais un appel que le Maréchal Antonesco adresse par moi à la justice, pour qu'elle continue aussi désormais son grand destin national avec la même fierté, avec la même dignité, avec toute la force de l'exemple dont notre nation a besoin.

Je suis fier, Monsieur le premier président, comme vous de vous remettre d'abord l'ordre de Sa Majesté le Roi; il convient à votre grand rôle et à la glorification de vos mérites personnels, que pendant tant de temps vous avez mis au service de la patrie.

(Suite page 10)

L'AMITIE HISPANO-ROUMAINE

Par JUAN MANUEL DE LA ALDEA
attaché de presse près la légation d'Espagne

Il serait presque banal de répéter tout ce qu'on a dit et écrit sur la latinité et l'origine commune de l'Espagne et de la Roumanie.

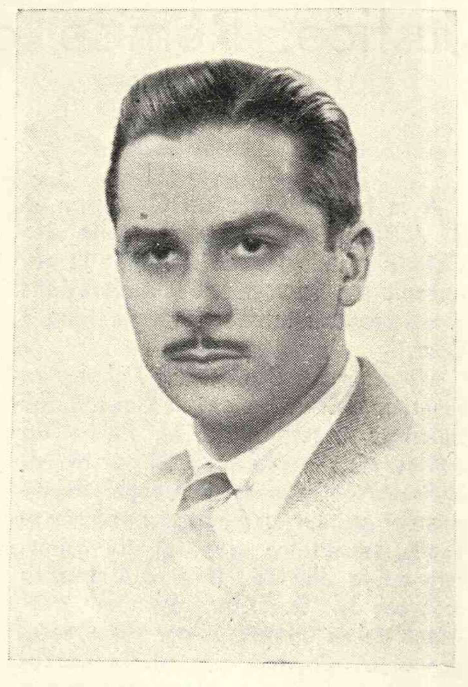
C'est pour cela que je mentionnerai seulement quelques points qui sont d'une plus grande actualité, quoique tout aussi bien connus.

Il est vraiment impressionnant de voir comme le destin a voulu donner à ces deux peuples éloignés dans l'espace géographique la même grande mission historique de sauvegarder la civilisation européenne. Le christianisme de toutes les invasions que ce pauvre vieux Continent eut à subir soit de l'orient, soit de l'occident à travers les siècles.

Il y a quelques années que l'Espagne s'est relevée pour commencer la croisade qui fut reprise plus tard par l'Europe entière contre le plus grand danger de la civilisation: le communisme. Aujourd'hui, ces deux pays frères se retrouvent luttant coude à coude contre le même ennemi commun, saignant douloureusement pour que la victoire finale soit totale.

L'origine commune de nos deux pays, l'identité de leurs missions historiques, le parallélisme de leur situation géographique, la ressemblance de tempérament et surtout la rencontre actuelle dans la lutte anti-communiste, sont des faits qui comptent assez pour que les étapes soient brûlées et que nous arrivions plus tôt à notre but: celui de resserrer le plus possible les liens entre nos deux pays.

Mais comme il paraît que la route la plus courte qui mène entre les peuples d'une âme à l'autre, est celle de leur culture et que l'affinité de l'esprit pèse encore plus que l'apparente du sang et l'origine commune, nous comptons aussi avec l'accord culturel roumano-espagnol récemment conclu qui a comme but principal d'initier une meilleure et plus profonde connaissance réciproque de nos deux peuples.



Juan Manuel de la Aldea, Attaché de presse près la légation d'Espagne

Voilà pourquoi j'espère que les effets de l'accord culturel roumano-espagnol viendront resserrer les étroits liens d'amitié qui existent déjà entre nos deux pays.

DIPLOMES

Par LISETTE PERLEA

Les larges portes de la Croix Rouge se sout ouvertes une fois de plus, pour laisser passer encore un blanc cortège d'auxiliaires sanitaires.

Ce blanc cortège, c'est l'âme même de la femme, de tout temps et de tous lieux; c'est la force invisible de l'arrière-front; c'est le renfort du courage. Rien que des êtres d'élite composent ce blanc cortège! des êtres d'élite qui acourent de partout, de chaque classe sociale, pour corroborer à l'oeuvre de ceux qui sont là-bas, l'oeuvre des grands, qui ne regardent dans leurs chairs dechiquetées, que le symbole du préstige humain!

La solennité de jeudi, était empreinte du grave caractère de nos jours. Pas de faste inutile, pas de pompe.

Toute une grande salle est parée de bonnets blancs! on dirait que les acacias du monde entier ont laissé tomber leurs fleurs trop lourdes de parfums, pour parer ce fond de salle.

Les Médecins, ces dévots à l'autel de la charité, sont en face dans un coin; les dames de la Croix Rouge et du Patronage, dans un autre; et la Reine au milieu. Cette fresque vivante c'est l'accord le plus sûr, pour garantire le lendemain. C'est beaux étant simple, et c'est simple, étant grave!

Un seul discours! le Docteur Costinesco présente l'équipe à S. M. La Reine et souligne que c'est pour la seconde fois dans cette même année qu'il a l'occasion de le faire. C'est donc un jour de fête qu'un si grand nombre d'auxiliaires aient fini leur apprentissage et c'est jour de fête d'avoir S. M. La Reine Mère Hélène parmi nous. Ce qui a soulevé l'entousiasme de l'assistence qui manifeste pour la Reine pendant quelques bonnes minutes. Cette chaleureuse et sincère manifestation s'arrête assez difficilement car elle jaillit du coeur roumain profondément dynastique, et spécialement attaché à sa Reine.

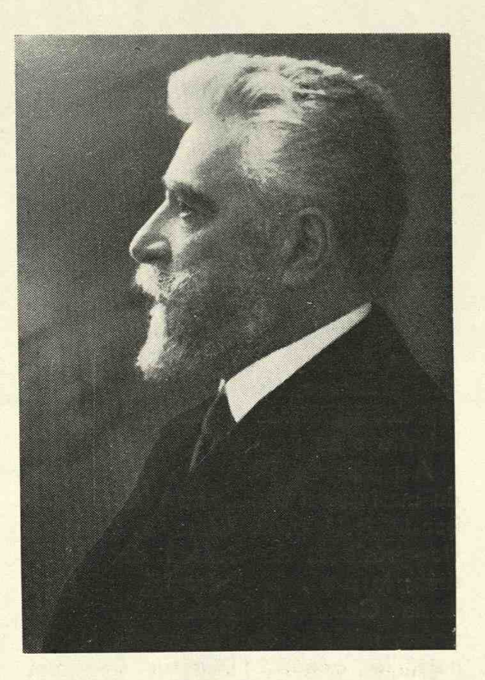
Le docteur Costinesco remercie Madame Antonesco d'avoir enrichi l'équipe de toutes ces dames du Patronage; il remercie aussi tous ceux qui ont tellement aidé à la réalisation de cette équipe. Le grand jour comme le dit Madame Zablovski, est arrivé. Le travaille couronné de diplômes, sera bientôt couronné de travail.

Elle aussi fait l'éloge de ses collaboratrices, de Madame Alexeanu spécialement et ainsi prend fin la solennité qui assure à la patrie, encore une pléiade de prêtresses aux croix rouges et bleues.



M-me Lisette Perlea

Conférence de M. Petre G. Papacostea: „ION I. C. BRATIANU"


Ion I. C. Brătianu

Salle Dalles, M. Petre G. Papacostea, a prononcé, devant un public nombreux et distingué, une conférence sur „Ion I. C. Bratianu".

Une documentation fort riche, de nombreux détails, des évocations de faits et d'hommes qui ont joué un rôle de premier plan dans l'histoire politique des Pays Roumains, et une forme littéraire très soignée ont rendu particulièrement intéressante la conférence de M. Papacostea.

Nous en extrayons les passages essentiels sous forme de résumé.:

Ion I. C. Bratianu n'a pas été une apparition brillante dans notre vie publique; il a été un exposant brillant de notre nation par conséquent ce n'est pas sa biographie, mais seulément l'étude même de notre passé qui peut nous révéler la formule psychologique de I. I. C. Bratianu.

Le peuple roumain a eu de grandes qualités de mesure et d'équilibre, qui l'ont aidé à maintenir son existence d'Etat le long des siècles, tandis que tous ses voisins l'avaient perdue.

Après deux siècles de domination étrangère qui a faussé aussi bien le fond moral que le fond social du peuple roumain, la révolution de Tudor Vladimiresco a été la première palpitation contre la double infortune qui ne permettait au peuple d'être ni maître de son territoire, ni de ses destins.

Le conférencier décrivit ensuite l'époque de 1848, pendant laquelle Heliade Radulesco, Câmpineanu, Ion et Dimitrie Bratianu, les frères Golesco, se sont dispersés à travers le monde afin de lutter pour l'union et l'indépendance. De la fusion des deux forces, expressions de la nation, le parti libéral dirigé par C. A. Rosetti, et du parti national dirigé par I.C. Bratianu, est issu non un parti libéral dans le sens occidental comme on le croyait par erreur, mais un parti national libéral, qui était en fait le peuple roumain qui se donnait au moins une formule politique pour répondre aux exigences du temps.

Ce parti a déterminé sous Couza Voda la mise en possession des paysans, opération d'un caractère historique national, à la différence de la dernière mise en possession qui a eu un caractère social. Puis, l'indépendance, le Royaume.

Ce que sera Ionel Bratianu — c'est à présent facile à comprendre: il sera la continuation de la pensée et de l'action de son père, donc des sentiments du peuple roumain.

La mise en possession du temps de Voda Couza fut annulé par des émiettements. Il fallait donc de nouveau rappeler la paysannerie à une vie libre et digne. Pour cela il se rapprochait du monde politique socialiste, dénommée à cette époque la „jeunesse généreuse".

Il fallait créer une bourgeoisie non de l'Etat roumain, mais ethniquement roumaine.

Il n'admettait pas n'importe comment et à n'importe quel prix des capitaux étrangers. Il n'admettait que ceux qui étaient également productifs pour notre peuple. Un orgueil national extraordinaire le poussera à croire que notre nation pourra atteindre ses idéals sans humilités. On convoque la Constituante pour donner une nouvelle forme d'organisation à l'Etat national roumain. A ce moment-là la Grande Guerre éclate. Entourés de Slaves nous n'avons pu trouver le contrepoids que dans l'amitié du peuple allemand avec lequel nous étions alliés.

Situation dramatique. Il ne pouvait renoncer aux millions de Roumains subjugués, mais il veut maintenir les liens avec la grande nation, avec l'aide de laquelle nous nous sommes tant de fois relevés. Ionel Bratianu n'a pas déclaré la guerre à l'Allemagne. Sont venues la retraite, la défaite, la réfection morale et militaire, la fin de la guerre, la conférrence de la paix.

La Roumanie est traitée en pays à intérêts limités; en se voyant imposer la clause des minorités elle constate avec chagrin que nous sommes traités avec une indépendance limitée. L'héroïque bataille qu'on livre là-bas reste sans résultats.

Dans une vision prophétique il proclame que ce qu'on impose à l'Allemagne, en voulant étouffer un peuple de quatre-vingts millions d'hommes, contient implicitement les germes d'une guerre future.

Il est mort en 1927, laissant sa patrie sans soutien qui passera par des épreuves de plus en plus lourdes.

Ionel Bratianu n'a pas besoin de reconnaissance.

Nous avons besoin de nous rappeler toujours de son grand amour pour la patrie, de son abnégation et de son sacrifice.

Suivons son exemple, conclut le conférencier.

Reconnu dans l'assistance:

Le général N. Stoenesco, ministre des Finances, le dr. C. Angelesco, ancien président du conseil, M. et M-me Georges Bratianu, la princesse Sabine Cantacuzène, M. Mircea Djuvara, ancien ministre, M. Mircea Cancicov, ancien ministre, le général Georges Valleanu, ancien ministre, le général Dr. N. Marinesco, ancien ministre, le général M. Ionesco, ancien ministre, M. Sever Bocu, ancien ministre, M. Constantin Bratianu, ancien ministre, M. Constantin Viforeanu, procureur général honorifique à la Cour de Cassation, M. Nicolas Caranfil, ancien ministre, M. Paul Sterian secrétaire général au Ministère de l'Economie Nationale, le général Trincou, M. Atta Constantinesco, le prof. Al. Otetelesianu, le prof. Const. Daniel, le prof. G. Strat, le prof. Victor Papacostea, l'amiral Niculesco-Rizea, le général Economu, le général Sutu, le général Ignat, le colonel Sturdza, le colonel Badulesco, le colonel Eremia, le colonel Milcoveanu, M. Al. Neagu, M. Mircea Durma, M. Cecropide, M. C. Alimanisteanu, M. C. Zamfiresco, etc.

LA FETE ONOMASTIQUE DE SA MAJESTE LA REINE-MERE HELENE

A l'occasion de Sa fête onomastique, Sa Majesté la Reine-Mère Hélène a accordé audience aux personnalités venues pour La féliciter dans la salle de réception du château Foişor de Sinaia.

M. le Maréchal Ion Antonesco, Conducator de l'Etat, a présenté les hommages du pays, et M. le prof. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil des Ministres a présenté des félicitations au nom du gouvernement.

A partir de 10 heures et demie du matin sont arrivés au Château Foişor MM: le prof. Mihai Antonesco, vice-président du Conseil des Ministres; le prof. I. Petrovici, ministre de la Culture Nationale; I. Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le général Dumitru Popesco, ministre des Affaires Intérieures, le général N. Stoenesco, ministre des Finances, le dr Petre Tomesco, ministre de la Santé, Aurelian Pană, ministre de l'Agriculture, le prof. Al. Marcu, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande, Petre Strihan, ministre sous-secrétaire d'Etat de l'Intérieur et Mircea Voulcanesco, ministre sous-secrétaire d'Etat aux Finances

Les hôtes ont été accueillis dans la salle de réception du château par M. Théodore Rosetti-Solesco, Maréchal du Palais, par M-me Nelly Catargi, dame d'honneur de Sa Majesté la Reine-Mère Hélène et M. le lieutenant-colonel Marcel Olteanu, aide-de-camp.

A 11 heures est arrivé M. le Maréchal Ion Antonesco, Conducator de l'Etat, accompagné de M. le colonel Radu Davidesco, chef de son cabinet Militaire. Il a été conduit immédiatement chez Sa Majesté le Roi Mihai et chez Sa Majesté la Reine-Mère Hélène.

Comme offrande de respectueux hommage, Sa Majesté la Reine-Mère Hélène a accepte de Madame la Maréchale Marie Antonesco, un superbe panier de fleurs blanches et de M. le prof. Mihai Antonesco, vice-président du Con eil des Ministres, un beau panier de glaïeuls.

Ont en outre présenté des fleurs à Sa Majesté la Reine-Mère Hélène la Maison Militaire et Civile du Palais et le 9-ème Régiment Rosiori.

Après la réception du Château Foisor, S. M le Roi Mihai et S. M La Reine-Mère Hélène ont conduit les éminents invités jusqu'à l'enceinte du château.

M. le Maréchal Ion Antonesco, Conducator de l'Etat, est parti accompagné de M. le prof. Mihai Antonesco, vice-président du Conseil des Ministres.

Pendant toute la journée ont été ouverts des registres aussi bien au Palais Royal, Calea Victoriei, qu'au château de Sinaia.

Grande Solennité à la Haute Cour de Cassation et de Justice. Remise de décorations conférées aux Membres de la Haute Cour

(Suite de la page 7)

Vous êtes un grand exemple de ce que doit accomplir un magistrat aussi bien vis-à-vis de lui-même que vis-à-vis du pays. Acceptez donc cet insigne comme un témoignage d estime du Gouvernement pour vous personnellement, avec la conviction qu' il ne s'agit pas d'une formalité conventionnelle, mais d'une reconnaissance publique pour toute la Magistrature, de votre rôle et de vos qualités.

Je suis également heureux de pouvoir donner aux éminents présidents de la Cour de Cassation qui honorent l'Etat et la Magistrature par leur dignité, leur passé et leurs mérites, les insignes qui leur ont été conférés de Sa Majesté le Roi.

Je prie M. le président Cihodaru, M. Mosgos M. Macri et M. Luciliu Stefanesco d'accepter ces insignes.

Il en est de même pour Monsieur le procureur général Coman Negoesco, magistrat éminent, auquel je trouve l'occasion d'exprimer de nouveau toute mon estime pour ces grandes qualités et notre reconnaissance pour la compréhension dont il a fait preuve dans toutes les circonstances.

Monsieur le premier président, je crois avoir rempli un devoir par ces distinctions et je vous prie de distribuer à tous ces Messieurs Conseillers à la Haute Cour de Cassation les décrets par lesquels S. M. le Roi honore les mérites de chacun en conférant des ordres nouveaux ou par des avancements dans des ordres obtenus antérieurement.

DISCOURS DE M GH. LUPU
Premier Président de la Haute Cour de Cassation

En réponse aux paroles prononcées par M. le professeur Mihai Antonesco, M, D. G. Lupu premier président de la Haute Cour de Cassation et de Justice, a dit, en son nom et au nom de tous les membres de la haute instance judiciaire, ce qui suit:

MONSIEUR LE PRESIDENT DU CONSEIL

En premier lieu, mes remerciements s'adressent à Sa Majesté le Roi, Qui a bienvoulu honorer cette haute institution.

En deuxième lieu, Monsieur le Président, notre pensée va vers vous, en votre qualité de Président du Conseil et de Chancelier des Ordres, qui avez bien voulu faire ces propositions à Sa Majesté le Roi, propositions que S. M. Le Roi a daigné admettre.

Monsieur le Président, cette Haute Cour, au cours de sa longue existence, — et vous savez que cette année la Haute Cour de Cassation a accompli 80 ans d'existence, — s'est toujours réjouie de l'attention du Chef de l'Etat, qui lui a accordé des distinctions à l'occasion du 10 mai et d'autres fêtes nationales.

Aujourd'hui a eu lieu une décoration qui ne ressemble pas aux autres.

On a décoré la Haute Cour de Cassation dans une proportion qui ne ressemble pas à celles du passé; on a décoré la Haute Cour de Cassation dans son intégralité.

Comme juges, Monsieur le Président, habitués d'examiner les faits, de les interpréter vous avez fait cela et nous sommes arrivés à la conviction que, par votre geste, à travers nos personnes, vous avez visé l'idée qui vous est si chère, l'idée de justice, à laquelle vous avez voulu rendre un grand hommage. Monsieur le Président, le fait suivant démontre que cette conclusion est exacte. Comme nous sommes en matière de justice, j'emploie aussi un argument, — comme nous disons, — de choses avant-coureurs.

J'ai eu l'honneur, Monsieur le Président, de collaborer avec vous, à l'époque où vous déteniez le portefeuille de la Justice et j ai pu alors me convaincre du sentiment permanent élevé qui vous anime à tout instant et à chaque seconde en ce qui concerne l'idée de justice. C'est cela qui me donne la conviction absolue que votre pensée était de rendre hommage à l'idée de justice elle—même.

Monsieur le Président, la Haute Cour de Justice compte dans sa composition des juges d'une très grande ancienneté, quelques — uns de nous —les plus rares—ont 25 années, d'autres 30, 35 et même 40 années d'ancienneté. Le travail de toute leur vie a été consacré à la iustice et — après un travail de tant d'année consacré à la justice, l'idée de justice fait aujourd'hui partie de chacun de nous, et, par conséquent, Monsieur le président, pour tout hommage rendu à la justice, nous nous considérons en droit de vous remercier.

Nous vous remercions, Monsieur le Président, pour la visite que vous avez bienvoulu nous rendre et nous vous prions de présenter de notre part à Monsieur le Maréchal Antonesco nos hommages et l'assurance que nous participerons avec une vive émotion à toute sa peine pour la réalisation complète de notre idéal national.




LE JOUR DE FETE DE S. M. LA REINE MERE HELENE A SINAIA

L. L. M. M. Le Roi Mihai, La Reine Mère Hélène, le maréchal Antonesco, Conducator de l'Etat, M. Mihai Antonesco, vice-président du conseil, au second plan, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, M. Jean Petrovici, ministre de l'Education Nationale, le général Stoenesco, ministre des Finances, le général Popesco, ministre de l'Intérieur, M. Danulesco, sous-secrétaire d'Etat, M. Marcou, sous-secrétaire d'Etat.

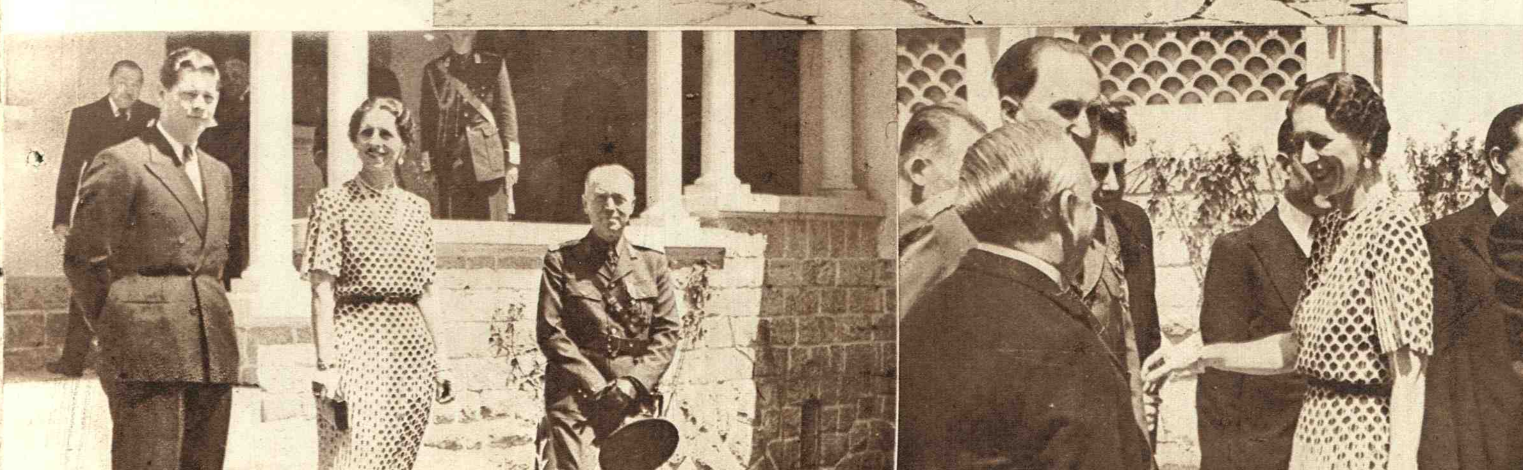
L. L. M. M. Le Roi Mihai I et la Reine Mère Hélène, le maréchal Antonesco, Conducator de l'Etat, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, au second plan : M. Mircea Vulcanesco, sous-secrétaire d'Etat, M. Jean Petrovici, le général Nicolas Stoenesco, ministre des Finances, M. Titus Dragus, sous-secrétaire d'Etat

S. M. Le Roi Mihai I. S. M. La Reine Mère Hélène et le maréchal Jean Antonesco, Conducator de l'Etat Roumain



L. L. M. M. Le Roi Mihai, La Reine Mère Hélène, le maréchal Antonesco, Conducator de l'Etat, M. Mihai A Antonesco, vice-président du Conseil, au second plan, le dr. Tomesco, ministre de la Santé Publique, M. Jean Petrovici, ministre de l'Education Nationale, le dr. Danulesco, ministre sous-secrétaire d'Etat, le général Stoenesco, ministre des Finances, M. Alexandre Marcou, sous-secrétaire d'Etat, le général Popesco, ministre de l'Intérieur

Sa Majeste la Reine Mère Hélène s'entretient avec MM : Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le général Nicolas Stoenesco, ministre des Finances et M. Mircea Vulcanesco, ministre sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Finances, à droite M. Jean Petrovici, ministre de l'Education Nationale et M. Alexandre Marcou, ministre sous-secrétaire d'Etat à la Propagande Nationale






S. M. Le Roi Mihai I à la représentation de gala du cinéma Aro, ayant à Sa droite M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et à Sa gauche, M-me Biering, M-me Bastos, Son Exc. M. Biering, ministre du Danemark, au second plan Son Exc. M. Palin, ministre de Finlande et Son Exc. M. Bastos, ministre du Portugal



S. M. La Reine Mère Hèléne, distribuant des diplômes à la Croix Rouge



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, tenant son discours lors de son incorporation au régiment de la garde royale. Au second plan: le capitaine Mihai Arion, le lieutenant Dan Noica, le capitaine Theodor Don, le commandant Neagu Boeresco, le lt.-colonel Dan Ionesco, commandant adj. du régiment, le lieutenant Nicolas Ioanid, le lieutenant Patzac, le sous-lieutenant Mircea Ratziu et le sous-lieutenant Danielopol

M-me la maréchale Antonesco, ayant à sa droite M-me Danulesco et le dr. Tomesco, ministre de la Santé Publique, et à sa gauche: M-me Tomesco et le dr. Const. Danulesco, sous-secrétaire d'Etat, assistent à l'inauguration du dispensaire de la „Maison des assistances sociales" du Boulevard Filantropiei.





M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, tenant son discours lors de s incorporation au régiment de la garde royale. Au second plan: le capitaine M hai Arion, le lieutenant Dan Noica, le capitaine Theodor Don, le commande Neagu Boeresco, le lt.-colonel Dan Ionesco, commandant adj. du régiment, le lie tenant Nicolas Ioanid, le lieutenant Patzac, le sous-lieutenant Mircea Ratziu et sous-lieutenant Danielopol



Le général Dragalina, commandant des armées roumaines, qui vient d'inscrire une glorieuse page d'histoire par la bataille de Charkow

M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil prononçant son discours





LES EVENEMENTS DU MOIS



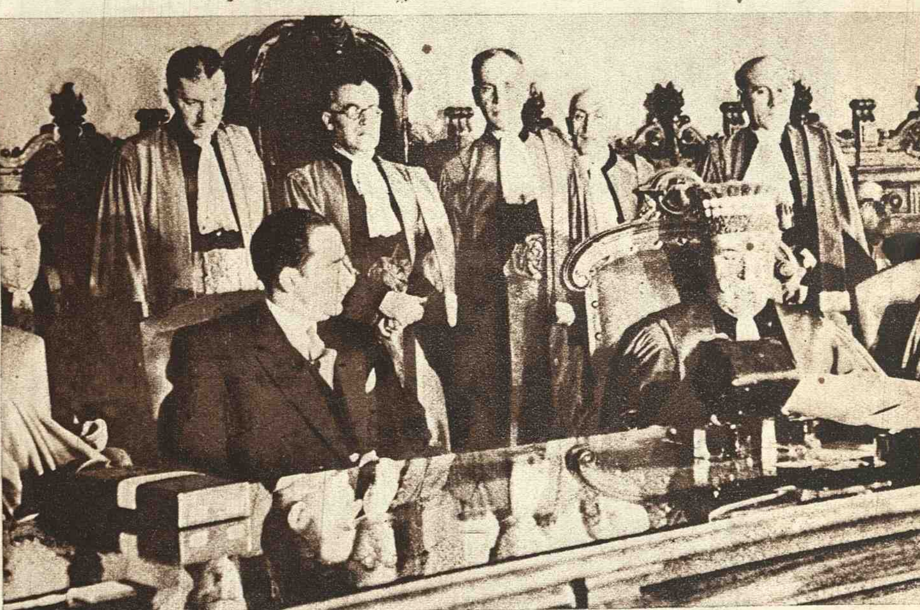
M-me la maréchale Antonesco, à l'inauguration de la colonie de l'école primaire ,,L'Empereur Trajan''



S. M. La Reine Mère Hélène ayant à Sa droite M-me la maréchale Antonesco, le dr. Jean Costinesco et M-me Yvonne Burilliano, à Sa gauche M-me Nelly Catargi, dame d'honneur, à la solennité de la Croix Rouge



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil et le métropolite Nicolas Balan



M. Mihai A. Antonesco, à la Cour de Cassation, ayant à sa droite M. Démètre Lupu, premier président à la Cour de Cassation, au second plan MM.: Alexandre Starcea, Constantin Niciu, Conseilier à la Cour de Cassation

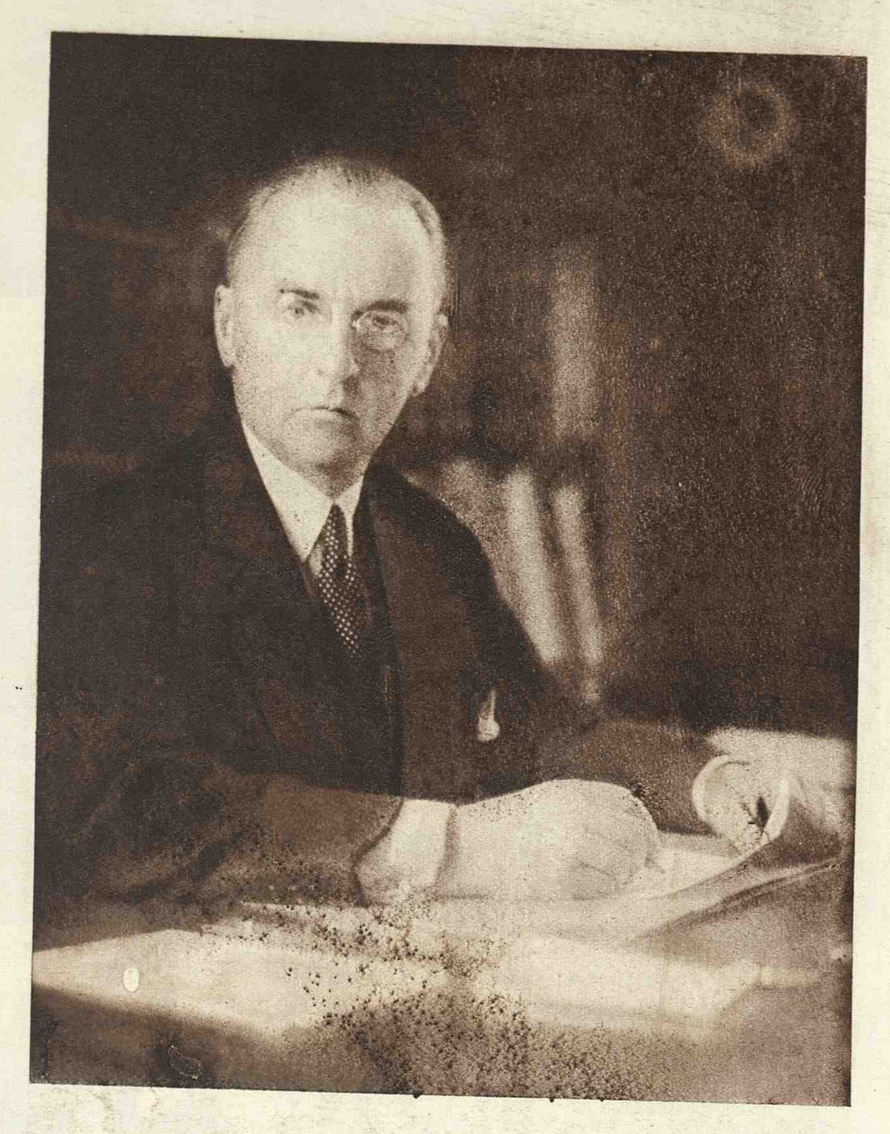
l'Universilé de Sibiu, lors de la commémoration du métropolite Andrei Saguna



Le général Florea Mitrenesco, commandant d'une glorieuse armée roumaine qui a pris part aux combats de Kerci, s'entretient avec le général Avramesco



LE CORPS DIPLOMA



Son Excellence M. Erik Biering, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Danemark



Son Excellence M. Yovan Milecz, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Slovaquie

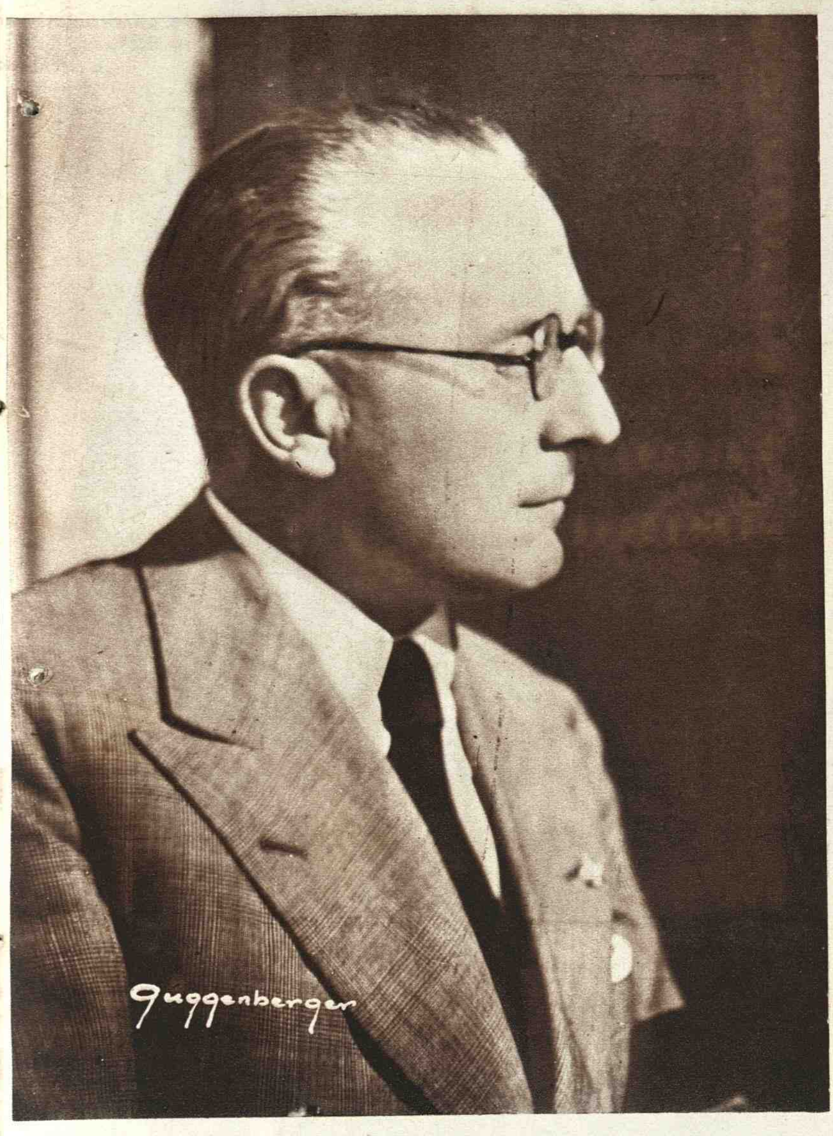


M. Herman V. Klăcko, secrétaire de la légation de Slovaquie



M. Bauer, conseiller de la légation de Croatie

TIQUE A BUCAREST



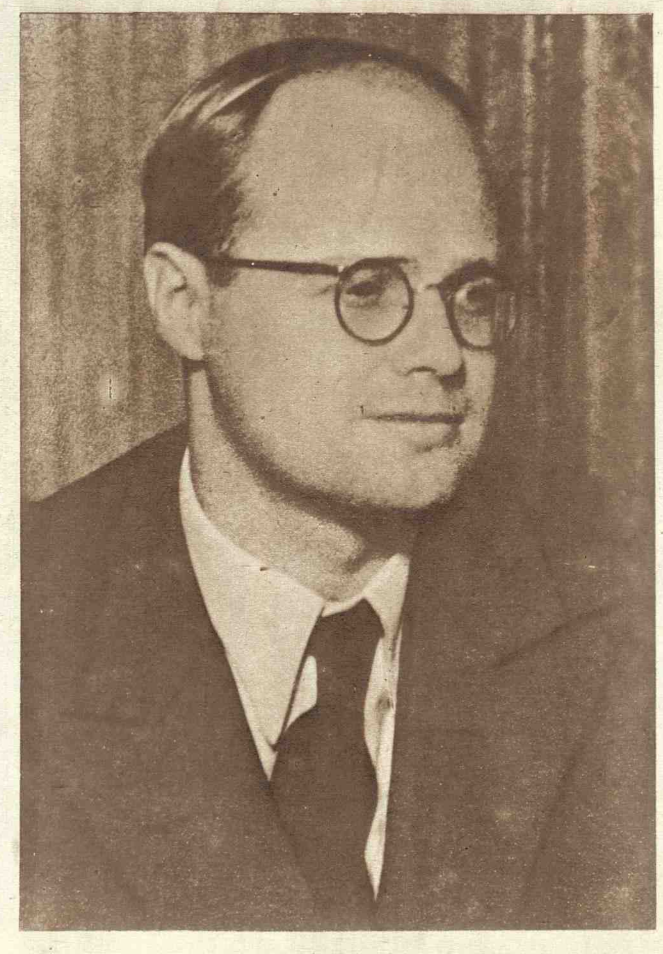
Son Excellence M. Renato Bova Scoppa, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Italie



Son Excellence M. Edouard Palin, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande



...tola, attaché de l'air près la légation d'Italie



M. Paul Murto, secrétaire de la légation de Finlande



Le ministre de l'Economie Nationale at M-me Jean Marinesco

M-me Manica N. Krupenski, née Arion

M-me Anne
cien

La princesse Al
A. R. R. et I.
L'Arch

M-me O

M-me Formentini, femme du premier secrétaire de la légation d'Italie et son fils Ludovico

e Sanda Constantinesco,
du ministre plénipoten-
e et de M-me Barbu
Constantinesco

M-lle Ko e Roma

M-lle Ruxandra Goga



...ean Gigurtu, femme de l'an-...résident du conseil

...andra, fille de L. L. A. ... L'Archiduce Otto et ...uchesse Ileana

...a Stefanesco-Stanian

M-me Yolanda Zadik

M-me Paul Ritter, femme du conseiller de la légation de Suisse

M-me Mimi G. Costesco

M-lle Sanda Urlatzeanu

M-me ingénieur Stéphane Epure

M-me Horia Vladesco

Réception à la légation de Finlande à l'occasion du 75-ème anniversaire du Maréchal Mannerheim



Exc. M. Palin, ministre de Finlande (s'en)tretient avec M-me la Maréchale Antonesco



M-me Milecz, Son Exc. M. Milecz, ministre de Slovaquie et la baronne Killinger



Son Exc. M. Bastos, ministre du Portugal et Son Exc. M. Reuterswärd ministre de Suède



M. Mocsony-Starcea et M. Théodor Rosetti-Solesco, maréchal du Palais



M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil et Son Exc. M. Edouard Palin, ministre de Finlande



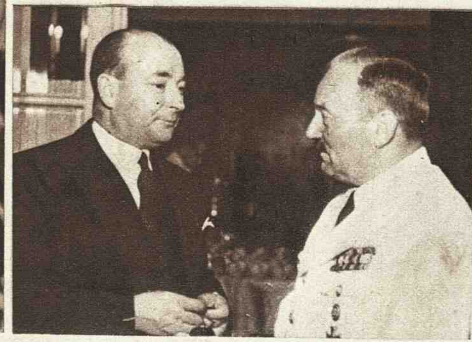
La baronne von Killinger, M-me Clodius et Son Exc. le baron von Killinger, ministre d'Allemagne



M. Al. Ottulesco et le général Stoenesco, ministre des Finances



M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale et M. Al. Ottulesco, Gouverneur de la Banque Nationale



Le ministre plénipotentiaire Davidesco, s'entretient avec Son Exc. le baron von Killinger, ministre d'Allemagne



M-me Karl Clodius et M-me Constantin Busila



Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne et M-me Georges Crutzesco



(M)-me Nicolas Vladesco et M. Noguès, chargé d'Affaires d'Argentine



M-me Noguès et la Comtesse de Casa Rojas



Le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Démètre Popesco



M-me Georges Crutzesco, M-me Bova Scoppa et le ministre plénipotentiaire Fred Nano

Le Derby Roumain



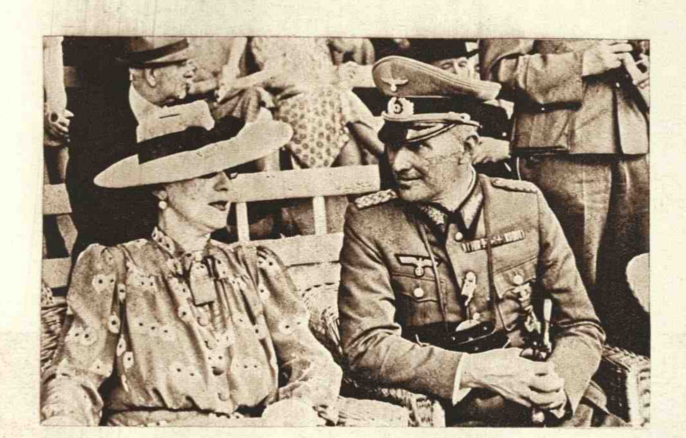
La baronne Mocsony-Starcea et M-lle Thérèse Scanavy



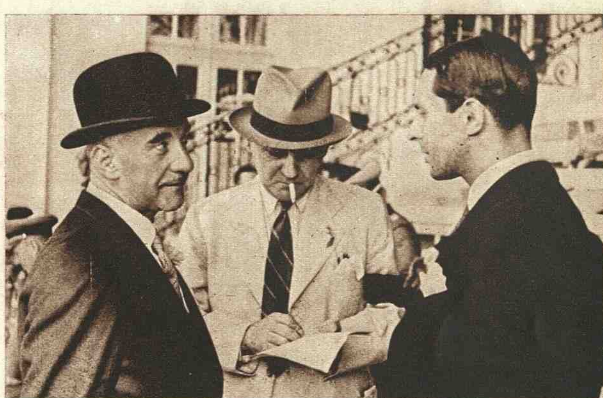
M-me Lt.-colonel adj. Marcel Olteanu et M-me Octave Ullea, au second plan le général et M-ma Grégoire Odobesco



S. M. Le Roi Mihai I et S. M. La Reine Mère Hèléne, au second plan M. Barbu Catargi, vice-président du Jockey Club



M-me Paul Ritter s'entretient avec un général allemand





Le prince Vladimir Mavrocordato, M. Georges Lecca, ministre plénipotentiaire, et le baron Mocsony-Starcea, secrétaire de légation, attaché au Maréchalat de la Cour Royale

Le colonel Constantinesco et le général Démètre Popesco, ministre de l'Intérieur



Le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Démètre Popesco, M-me et M. Nicolas Polizu-Micsunesti



M-me Georges Crutzesco et Son Exc. le Comte de Casa Rojas, ministre d'Espagne. Au second plan l'ambassadeur Georges Grigorcea



M-me la générale Démètre Popesco et M-me Nicolas Polizu-Micsunesti



M. et M-me Jean Cantacuzène



Zarah Leander, dans „Le Grand Amour"



Lotte Koch, dans „Attaque à Baku"

LES GRANDES VEDETTES DU CINEMA ALLEMAND



Ilse Werner, la „Fille Inconnue"



Will Quindflieg dans „le Déstin"



Laura Solari dans „M-me Rodini"



Magda Schneider, dans „M-lle la dactylo"

Brigitte Horney dans „Illusions"

Ernest von Klipstein, dans le „Mariage de Bärenhof"



Carola Höhn, dans „Le fils de maman"







La MODE

Costume de bain en maillot de laine caoutchoutée, rayée de dessins bleu-blancs

Costume de bain en quatre pièces dont une petite jupe attachée par des boutons, le tout en jersey rayé bleu-blanc-rouge

LA MODE VIENNOISE

Pullover dans la nouvelle couleur viennoise „Augarten" à taille très haute

Robe tricotée, la jupe en couleur de chevreuil, sauf la partie de devant en gris, genre tablier, à rayures brunes







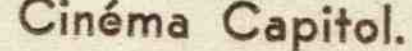
LES GRANDS FILMS ITALIENS

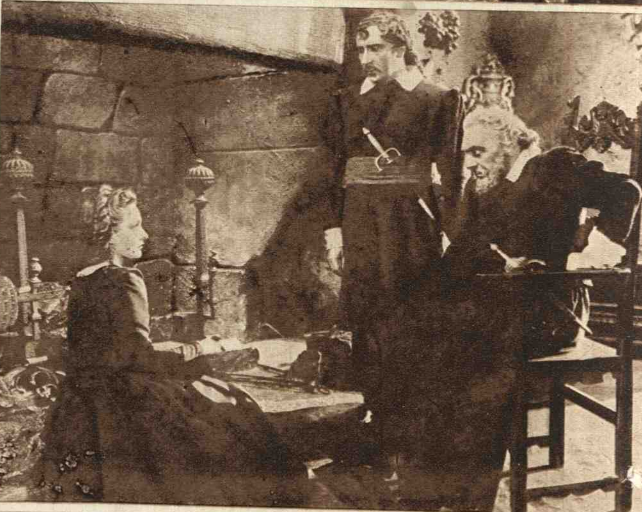
BEATRICE CENCI

La figure de Béatrice Cenci appartient désormais à la légende, et la légende a donné à cette héroïne d'une tragédie horrifiante un visage très doux à l'ovale pur, et deux yeux clairs, les yeux de l'innocence. Le choix est tombé sur Carola Höhn, une excellente et jeune actrice allemande et bien préparée par le plus sévère apprentissage.

Ainsi la figure de Lucrèce, la marâtre de Béatrice, a été mise en relief par le jeu sobre et convaincant de Tina Lattanzi, actrice du théâtre dramatique italien et qui a déjà donné au cinéma maintes preuves de son talent. Elli Parvo, une jeune et belle actrice au physique aguichant a créé Marie. François Cenci le père despotique a trouvé en Jules Donadio un interprète merveilleux. A ses côtés, dans le rôle de Catalan, un autre acteur de grande classe, Louis Panese, transfuge du théâtre lui aussi et qui a joué ce rôle avec une rare puissance dramatique. Il ne faut pas oublier toutefois qu'à ces interprètes font cortège dans des rôles moins importants de très bons „génériques", qui ne se sont nullement ménagés pour contribuer à la bonne réussite de ce film magnifique et spectaculaire. Parmi les nombreuses maisons de production italienne, Manenti Film est du petit nombre de celles qui peuvent compter à leur actif une série de films qui ont été accueillis en Italie et à l'étranger avec le succès le plus flatteur.

On ne peut pas ne pas reconnaître au producteur Manenti le mérite d'avoir gardé son activité dans une limite de sage équilibre, réalisant un ensemble de films qui font honneur à l'industrie cinématographique italienne dont le plus récent est celui de „Béatrice Cenci". Ce film fait partie des grandes productions de l'importante maison de films „Continental-Film" propriétaire Al. P. Bratulesco et remporte un succès brillant au Cinéma Capitol.











LE DERBY-ROUMAIN

S. M, Le Roi Mihai I. et Sa M. La Reine Mère Hélène ont honoré de Leurs présence le Derby-Roumain qui fut courru Dimanche dernier sur l'hippodrome de Baneasa. Les couleurs royales ont gagner le grand prix avec „Foishor".

L. L. M. M. Le Roi et la Reine Mère étaient accompagnés par: M. Théodor Rosetti-Solesco, maréchal du Palais, M. Oct ve Ullea, maitre de Cérémonies de la Cour Roya'e, la princesse Elisabeth Ghika, Dame d' honneur de S. M. La Reine Mère, le colonel Andronesco, le colonel Pastia, et le colonel Marcel Olteanu, aides-de-camps-royaux.

Les Souverains ont éte accuelli par M. N. Constantin Argetoiano et Barbo Catargi vices-présidents du Jockey-club, le géneral Dèmètre Popesco, ministre de l'Intérieur, M. Aurel Pană, ministre de l'Agriculture, le général Palangeanu, préfet de Police, le général Trincou, commandant de la place de Bucarest, ainsi que par M. M. l'ambassadeur Georges Grigorcea, le général Georges Mano, le genéral Victor Dombrowski, M. Grégoire Duca, le colonel Georges Capsa. membres du comité du Jockey-Club. Reconnu dans les tribunes réservées;

Son Ex. le ministre du Portugal et M-me Oliveira de Bastos, Son Ex. le ministre d'Espagne le Comte de Casa Rojas, M-lle Victoria de Casa Rojas, le conseiller de la légation de Suisse, chef du Service spécial et M-me Paul Ritter, M-me la générale Dèmètre Popesco, M-me A rel Pană, M-me Valentine C. Argetoianu, M. et M-me Mocsony-Starcea, M-me Octave Ullea, le général et M-me Georges Atanasesco, le général et M-me Grégoire Odobesco, le général et M-me Vasi iu, M-me la générale Eremia Grigoresco, le prince et la Princesse Jean Woroniecka, le ministre plenipotentiare et M-me Barbu Constantinesco, le ministre, plenipoteņtaire et M-me Georges Lecca, le prince et la princesse Dèmétre Ghika, le prince Dèmètre B. Ghika, M. et M-me Nicolas Polizu-Micșunești, M-me Nicolas Vladesco, M. et M-me Emile Ottulesco, M. et M-me Alexandre Zanesco, M. et M-me Alexandre Zarifopol, M. et M-me Emile Zarifopol, M-me Zoé Caribol. M. et M-me Radu Miclesco, M. et M-me Alexandre Seulesco, M. et M-me Georges Seulesco, M. et M-me Philippe Bibesco, la comtesse Starjenska, M. et M-me Pascal Vidrasco, M-me Marcel Olteanu, M. et M-me Antoine Brailoiu, M. et M-me Jean Polizu-Micșunești, le colonel et M-me Const. Filitti, le baron et la baronne Radu Meitani, M-me Roxane Berindei-Mavrocordato, M. et M-me Luli Negropontes, M. et M-me Mathieu Condiesco, M. et M-me Michel Fulga, M-me Nini Davidoglu, M. et M-me Jean Cantacuzène, M-me Vania Negropontes, M. et M-me Bani Ghika, M. et M-me Sandu Negri. M-me Georges Cantacuzène, M. et M-me Jean Manuel de la Aldea: M-lles: Sanda Nanu, Zoé Baicoianu, Thèrése Scanavy. Ina Don, MM. Henry Catargi, Nicolas Iakovaki, ministre plenipotentiaire, Jean Mitilineu, le général Georges Valleanu, Alexandre Darvari, Georges Lakeman, le général Nicolas Marinesco, César Dristorian, Conseiller à la Cour de Cassation, Constantin Mano, ministre plénipotentiaire, Nicolas Kretzulesco. le prince Vladimir Mavrocordato, Togo Catargi, Grégoire Carp, Jean Camarasesco, Dèmètre Mavrocordato-Ghika, Jean Lahovary, Constantin Vorvoreanu, Georges Capitaneanu, Nicolas Missir, le colonel Georges Capsa, le colonel Mircea Elefteresco, le colonel Dan Ionesco, Dèmètre Mironesco, Stéphane Valleanu, Georges Hagi-Tudorache, Alexandre Pitesteanu, Radu Polizu-Micsunesti, Georges Ghika, Etienne Miculesco.

MARIAGE de M-me Grecesco et de l'ingénieur Radovici



M-me Radovici

La cérémonie du mariage religieux de M-me Grecesco et de l'ingénieur Radovici, a eu lieu le mois dernier.

Nous reproduisons quelques photos des plus réussies :



Les mariés, les parrains la mère de la mariée



L'ingénieur et M-me Radovici, pendant la cérémonie religieuse



M. Radu Budisteanu et M-me Dodel Eliesco

„La Charcuterie Colombo"

Comédie en 3 actes de Giuseppe Adami-au Théâtre Sarindar

Giuseppe Adami, auteur de la comédie en trois actes „La Charcuterie Colombo", est un dramaturge italien fort répandu sur les scènes italiennes. Ses pièces à thèse font surtout entrevoir les conflits de classe, la lutte entre la conception désuète de la vie telle qu'elle subsistait encore au XIX-ème siècle dans certains milieux, et la conception moderne de la vie actuelle, où tout le monde, peu importe sa naissance, peut accéder à à la fortune, à l'éducation et au bien-être, tout au moins théoriquement.

Cette pièce fait revivre en moi un incident amusant auquel j'ai assisté il y a une bonne dizaine d'années dans un salon parisien où s'affrontaient deux dames de la haute société, l'une appartennant à la vieille fleur de France, l'autre lestée d'une fortune immense. Celle-ci avait fait épouser à sa fille le petit-fils d'une duchesse authentique moyennant une dote coquette provenant de l'industrie du poisson. Lors de l'installation du jeune couple, la nouvelle belle-mère douairière du gendre noble fit des objections contre la façon dont la duchesse entendait placer des portraits d'ancêtres. Alors la douairière à s'écrier avec hauteur:



M-me Tantzi Cocea-Sârbu

„Je ne doute pas que vous vous y connaissiez à ranger des sardines dans des boîtes, quant aux portraits, c'est autre chose..."

Disons tout de suite que dans la comédie de Giuseppe Adami la bourgeoise l'emporte de loin sur l'aristocrate, les deux protagonistes de la pièce, dont les enfants se marient. Madame Colombo, la „charcutière", est une femme d'esprit et d'affaires, fort riche, pourvue d'un magnifique château, d'une porcherie non moins superbe et d'une charcuterie. Le vieux comte, lui, ne possède que son blason, son orgueil et son mépris du travail et de la bourgeoisie. Celui-ci accepte enfin de laisser payer ses dettes, de collaborer à la porcherie, tandis que la riche belle-mère de son fils renonce de trôner derrière la caisse de sa charcuterie.

Madame Maria Filotti a joué avec conviction, tact et animation le rôle de la bourgeoise énergique et intelligente, travailleuse et pleine de bon sens.

A son tour, M. Marcel Enesco, a fort bien soutenu le rôle ingrat du vieux comte rétif. M-lle Tantzi Cocea et MM. C. Lungeanu, Iordanesco Bruno, C. Hociung et Manutza, ont fourni une collaboration consciencieuse et bien campée, surtout en ce qui concerne les deux derniers.

Pour compléter le programme le Théâtre Sarindar a présenté une excellente comédie de M. Valjan „Une inspection", satire contre les moeurs administratives, remarquable par la vivacité et l'aisance des répliques.

FRERON

Représentation de Gala au Cinéma Aro

Une représentation de gala a eu lieu dans la salle du cinéma „Aro" organiser par Son Exc. M. Edouard Palin, ministre de Finlande. La représentation a été honoré par la présence de S. M. Le Roi Mihai I.

On a presenté le film „La Finlande en guerre" precedée d'une conférence du prof. Maniskka.

Reconnu parmi les invités: M. Mihai A. Antonesco, vice-président du Conseil, le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Dèmètre Popesco, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, M. Jean Petrovici, ministre de l'Education Nationale, le ministre des Finances et M-me la générale Nicolas Stoenesco, le ministre de la Santé Publique et M-me dr. Tomesco, le général C. Pantazzi, ministre de la Défense Nationale, M. Aurel Pană, ministre de l'Agriculture, le général Ilie Steflea, chef de l'Etat Major, le général Tataranu, sous-chef de l'Etat major, Son Exc. le ministre d'Allemagne et la baronne Killinger, Son Exc. M. Tsutsui, ministre du Japon, Son Exc. le ministre du Danemark et M-me Biering, Son Exc. le ministre d'Espagne et la Comtesse de Casa Rojas, Son Exc. M. Reuterswärd, ministre de Suède, Son Exc. le ministre du Portugal et M-me Bastos, Son Exc. M. Yovan Milecz, ministre de Slovaquie, Son Exc. M. Jacques Truelle, ministre de France, M. Neubacher, ministre plénipotentiaire, le sous-secrétaire d'Etat à l'Air et M-me la générale Jienesco, le sous-secrétaire d'Etat à la Marine, l'Amiral Pais, M. Mircea Vulcanesco, sous-secrétaire d'Etat, le sous-secrétaire d'Etat et M-me Al. Marcou, le général Vasiliu, sous-secrétaire d'Etat, le général Dobre, sous-secrétaire d'Etat, M. Strihan, sous-secrétaire d'Etat, le général Const. Nicolesco, le général Palangeanu, le ministre plénipotentiaire et M-me Lecca, M. Fred Nanu, directeur du protocole, le général Trincou, le vice-amiral et M-me Jean Balanesco, le général Zwidenek, le général Const. Ilasievici, le général Georges Athanasesco, M. T. Rosetti-Solesco, Maréchal du Palais, le colonel Codreanu, le colonel Andronesco, le colonel Olteanu, aides-de-camps-royaux, M. et M-me Ullea, M. Georges Bratianu, M. et M-me Badautza, M. Ovid Vladesco, M. Paduranu, premier procureur, M. Vantu, premier président du Tribunal Ilfov, le général Gerstenberg, attaché de l'air d'Allemagne, le colonel Spalcke, attaché militaire d'Allemagne, le colonel Navratil, attaché militaire de Croatie, le colonel Bodini, attaché militaire d'Italie, le colonel Palmentola, attaché de l'air d'Italie, le colonel M. Troter, attaché militaire de France, le commandant Tchavdarof, attaché militaire de Bulgarie, le conseiller de la légation d'Allemagne et M-me Stelzer, le baron et la baronne Mirbach, le premier secrétaire de la légation d'Italie et M-me Formentini, le secrétaire de la légation d'Espagne et M-me Merry del Val, la baronne Aloisi, le commandant et M-me Boian, M. Ilcus, M. et M-me Theodor Solacolu, M-me Ghika-Deleni, M. et M-me Nicolas Balanesco, M. Cernatesco, M. Puscariu, M. Etienne Miculesco.

Du plein été au début d'automne

(De notre correspondant de Vienne)

C'est le plus beau temps, non seulement pour la nature, mais aussi pour la mode, l'époque qui offre le plus de changements. Activité sportive, repos qui pendant les après-midis ensoleillés, garden-partis chez des amis se succèdent. On se réjouit de la munificence des couleurs estivales et on est égayé par les couleurs claires et variées de vêtements.

La robe de jardin, ainsi dénommée, se développe dans un style nouveau de mode. Elle n'est plus si modeste et exempte de prétentions, mais elle veut donner à titre d'indemnité pour les nombreux changements devenus a présent nécessaires, l'occasion d'avoir un aspect joli et gracieux. Des jupes amples, allant en s'élargissant, des corsages collants à grand décolleté rond ou carré, des parties de blouse tirées à décolletés variés grands et petits, créent un style qui rend une allure vraiment ravissante, bienséante et presque habillée. Des jerseys légers de laine, imprimés de dessins de fleurs très multicolores, jerseys rayés de toile ou combinaisons de deux ou trois couleurs à contraste donnent des modèles ravissants. Une idée heureuse est de faire ressortir encore davantage l'ampleur des jupes par de grandes poches étirées en formes de sacs. D'ailleurs ces poches n'y sont pas simple ornement, mais elles sont destinées à contenir tous ces menus objets dont la femme ne peut plus se priver.

Les costumes de plage sont composés pour les exigences de multiples possibilités d'emploi allant de la robe de promenade à aspect très habillé au dress de bain de soleil. Des combinaisons de matières et de couleurs, des possibilités de transformation de certaines pièces-capes en capuchons, etc. — rendent ce chapitre de la mode estivale décidément amusant. Il y a des ensembles fort jolis de jersey blanc avec de la soie à cravate dessinée. Ainsi on assortit, par exemple, une longue jaquette anglaise de soie à cravate piquetée bleu-blanc-rouge avec un pantalon long, confectionné selon la coupe masculine en jersey blanc, et avec une cape en jersey blanc, doublée en soie à cravate.

Et comme les couleurs de l'été pâlissent, on trouve également normal que la mode revienne aussi à des teintes plus calmes, plus atténuées. Mais ceci ne signifie nullement le renoncement aux effets de couleurs. La future mode d'automne sera grandiose dans la construction des nuances, d'un genre nouveau dans leur répartition par surfaces. Le vert prendra la première place comme couleur à la mode. C'est un pétrole atténué, chaud, d'un ton très plaisant. On le combine volontiers avec brun de chevreuil doux, couleur qui se présente d'ailleurs également comme teinte d'automne dans les robes et costumes.

Les complets de jersey, ce qu'on appelle le petit tailleur de jersey, assurent la transition de l'été au printemps. A côté de la jaquette traitée par le couturier, il faut signaler une nouvelle forme d'une jaquette à sac et une jaquette-paletot, floue mais très ample. Des revers larges et courts, de petits cols rabattus donnent avant tout à ces manteaux d'ensemble un aspect tout a fait nouveau. La grande silhouette droite des costumes et vêtements sportifs à part, la plupart des modèles d'automne accusent la partie des hanches. Le dessin du jersey à carreaux en deux, trois ou quatre couleurs produit une impression légèrement noyés et atténuée par les effets de longs poils.

Les coupes des divers journaux de mode preséntent en dehors de la construction organique de ce qui existe, des idées tout le temps nouvelles, qui signifient l'éternellement vivant, l'éternellement nouveau de la mode. Car la mode, — cela veut dire gôut pour son temps — cela ne veut pas dire arbitraire, mais expression de la forme de vie dominante.

TANIA

Par MARGUERITE MILLER-VERGHY

Il arrive parfois au cours d'un voyage que deux trains qui percent l'espace en sens inverse, s'arêtent dans une gare l'une en face de l'autre. On est debout à sa fenêtre, l'esprit épars, distrait, curieux de nouvelles impressions; tout à coup on aperçoit à la fenêtre devant soi un visage qui vous retient, qui vous agrippe pour ainsi dire, qui s'impose à vous par un charme fulgurant, irrésistible, que l'on sent d'emblée inoubliable. C'est ainsi qu'au long d'une vie nuancée par mille rencontres mille lectures, mille fécondes rêveries, je me suis senti tout à coup arrêté par le regard de deux yeux verts profonds, ceux de Tania, l'héroïne du roman que Madame Roxane Berindei Mavrocordat vient d'offrir à la curiosité en éveil des nombreux lecteurs qui ont déjà apprécié ses qualités de fine psychologue dans son premier volume „En tournant les pages".

Tania est le titre d'un ouvrage qu'on pourrait appeler si l'on veut un roman policier à la mode du jour. Mais si l'on y regarde de plus près Tania est surtout l'Histoire d'une âme féminine, que la vie roule sans pitié dans ses flots puissants et qui au long de sa trajectoire d'une dramatique intensité traverse toutes les phases qu'une riche imagination a su développer avec une savante maîtrise. Pas un instant parmi les multiples avatars d'une existence mouvementé comme nulle autre, Tania ne perd les traits caracteristiques par lesqnels elle se distingue de ses contemporaines et qui font d'elle une figure vivante, palpitante de chaude humanite. Héroïque et violente pendant les années passées sous le joug bolchévique, tendre et doucement résignée pendant la courte idylle de Câmpina, acceptant ensuite avec un noble courage l'âpre lutte pour le pain quotidien. Tania acquiert



M-me Roxane Berindei née Mavrocordato

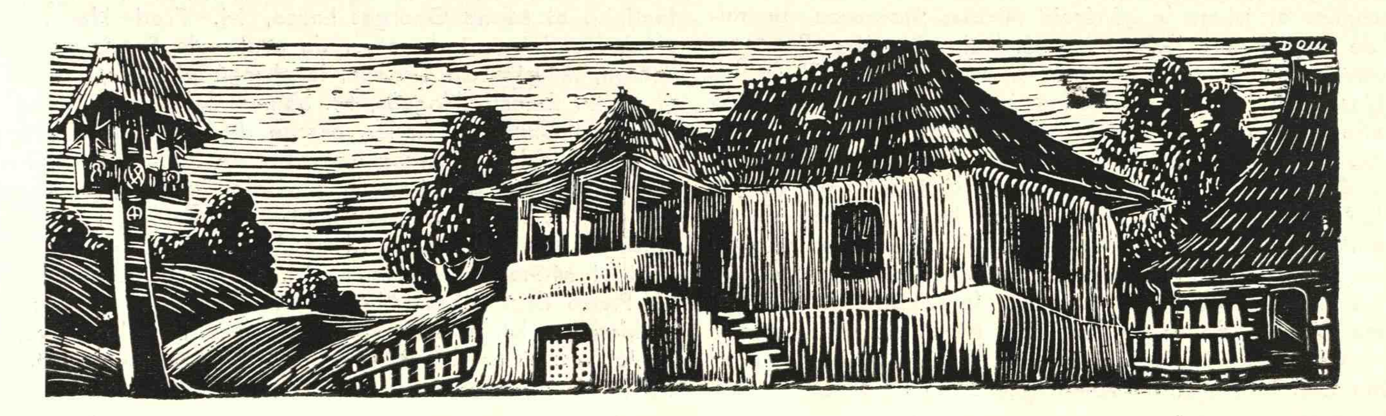
tour à tour toutes les qualités morales qui font la beauté de tant de natures féminines parfois inconnues, trop souvent méconnues.

L'incident providentiel de sa rencontre avec le fastueux Maharadjah est une trouvaille pour laquelle il convient de féliciter l'auteur si prodigue d'inventions toujours passionnantes et imprévues. Le crime mystérieux, l'erreur judiciaire qui met l'héroïne innocente aux prises avec une accusation injustifiée, l'amour discrètement cachée qui lui prête une hauteur morale allant jusqu'au dernières limites du sacrifice pour sauver un être cher, forme un épisode particulièrement émouvant et nous montre un des aspects les plus attachants du caractère de l'héroïne.

Rentrée à Bucarest qui est devenu pour l'exilée un port d'attache où elle aime toujours à revenir, voilà de nouveau Tania à face avec la cruelle, l'inexorable tête de Méduse qui n'a jamais cessé de l'épouvanter: la misère. Ici se place en bonne lumière l'exquise silhouette de l'amie Katiușa, dessinée en peu de traits avec une délicatesse et une sensibilité qui font penser à certaines pages de Dickens. Mais la séduction qui émane de Tania est si puissante que l'amour surgit à nouveau sur son chemin, un amour traversé de violents orages, l'amour absolu et total qui ne fleurit qu'une fois dans l'âme d'une femme.

Désabusée de tout, Tania découvre enfin après mille déboires, l'amour le plus grand, le plus sacré: L'amour pour la patrie. Elle goûte alors une joie amère et magnifique à mourir pour le pays qui est devenu le sien et pour lequel dans la splendide ivresse du sacritice elle verse son sang. En envoyant une dernière pensée à Vladimir Grozdea qu'elle a aimé désespérément et qu'elle identifie avec la patrie, Tania sait qu'en mourant pour celle-ci, c'est encore pour son amour qu'elle meurt.

Quelle fin eût pu trouver l'auteur qui fût plus digne du coeur tumultueux et tendre de la mystérieuse Tania aux yeux verts?



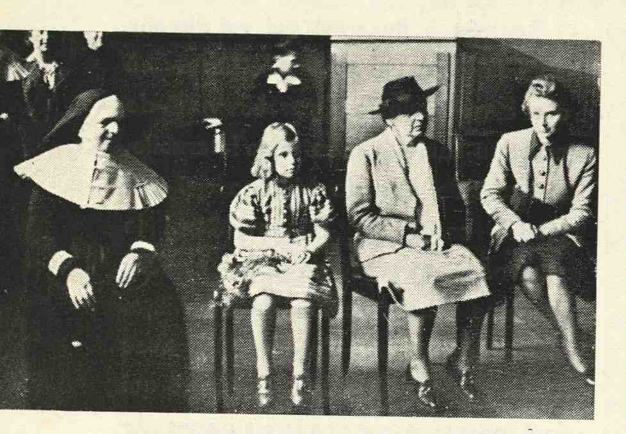
S. A. R. La Princesse Alexandra à Pitar-Mosi

Son Altesse Royale, la Princesse Alexandra, fille de Son Altesse Royale l'Archiduchesse Ileana a honoré, ces jours-ci, de Sa visite l'Institut Pitar-Mosi.

Son Auguste présence a répandu une grande joie parmi les enfants. L'illustre visiteuse a été parfaitement satisfaite de l'installation hygiénique et confortable dont bénéficient les petites pensionnaires. La Princesse Alexandra a gratifié les plus sages de cadeaux charmants, mais c'est aussi et avant tout Sa grande amabilité, Sa jeunesse radieuse et Sa bienveillance souriante qui laisseront aux enfants un souvenir ineffaçable de cette journée de fête. Nous publions quelques délicieuses photographies prises sur place.



La princesse Alexandra lors de Son arrivée au couvent



La princesse Alexandra assiste à la fête à l'Institut Pitar-Moşi



La princesse Alexandra rend visite à la Mère Supérieure du couvent

Souper chez le Conseiller et M-me Paul Ritter

Le conseiller de la légation de Suisse, chef du Service Spéciale et M-me Paul Ritter, ont offert un élégant souper, dans les somptueux salons de la Rue Polona.

A cette occasion, l'orchestre de Grigoras Dinicu, a exécuté un excellent concert, qui fut beaucoup apprécié par les invités. Reconnu parmi les invités:

M. Théodor Rosetti-Solesco, maréchal de la Cour Royale, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, l'ambassadeur Georges Grigorcea, l'ambassadeur Radu Djuvara, le maître des Cérémonies de la Cour Royale et M-me Octave Ullea, M-me Valentine Argetoiano, le ministre plénipotentiaire, directeur du protocole et M-me Fred Nano, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, L. L. Ex. Ex. le ministre d'Italie et M-me Renato Bova Scoppa, Son Excellence M. Patrik de Reuterswärd ministre de Suède, le prince et la princesse Vladimir Mavrocordato, le prince et la princesse Démètre Ghika, le conseiller de légation, directeur adj. du protocole et M-me Nicolas Vladesco, M-me Georges Crutzesco, M. et M-me Jean Lugojano, la marquise de Prat y Soutzo, le consul général et M-me Rossy, M-me Georgette Nano, le dr. et M-me Dan Berceanu, M. et M-me Hagenbach, de la légation de Suisse, M-lle Marie-Lilianne Costinesco, M-lle Sanda Nano.

M. M. Barbo Catargi, le prince Georges Mavrocordato, Georges Georgesco, Georges I. G. Duca, secrétaire de légation, le conseiller Octavian Beu, Oderlin de la légation de Suisse, Mircea Berindei, secrétaire de légation de la direction du protocole, Walter Dick, secrétaire de la légation de Suisse, Bruderer, secrétaire de la légation de Suisse, Etienne Miculesco.

Brillante réception à la légation de Finlande

A l'occasion du 75-ème anniversaire du Maréchal Mannerheim, Son Excellence M. Edouard Palin envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Finlande, a offert une brillante réception, dans les salons de la légation de la rue Sofia.

Les invités étaient:

M-me la maréchale Marie Antonesco, M. Mihai A. Antonesco, vice-président du conseil, M-me Karl Clodius, le ministre des Finances et M-me la générale Nicolas Stoenesco, le ministre de l'Intérieur et M-me la générale Dèmètre Popesco, le ministre des Communications et M-me Constantin Busila, M. Jean Marinesco, ministre de l'Economie Nationale, le ministre de l'Education Nationale et M-me Jean Petrovici, le prof. Mansikka, M. Theodor Rosetti-Solesco, maréchal du Palais, le maître de Cérémonies du Palais et M-me Octave Ullea, le général Ilie Steflea, chef de l'Etat Major, le gouverneur de la Banque Nationale et M-me Alexandre Ottulesco, le général Tatarano, sous-chef de l'Etat Major, le sous-secrétaire d'Etat et M-me Alexandre Marcou, Son Exc. le ministre du Portugal et M-me Oliveira de Bastos, Son Exc. M. Patrick de Reuterswärd, ministre de Suède, Son Exc. M. Tsutsui, ministre du Japon, Son Exc. le ministre d'Allemagne et la baronne von Killinger, Son Exc. le ministre de Slovaquie et M-me Yovan Milecz, Son Exc. le ministre du Danemark et M-me Erik Biering, Son Exc. le ministre d'Espagne et la comtesse de Casa Rojas, Son Exc. M. Jacques Truelle, ministre de France, M-me René de Weck, M-me Bova Scoppa, le ministre plénipotentiaire Georges Davidesco, secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères, M. et M-me Badautza, le ministre plénipotentiaire et M-me Georges Lecca, M. Fred Nano, ministre plénipotentiaire et directeur du protocole, Son Exc. M. Branco Benzon, ministre de Croatie, le chargé d'Affaires d'Argentine et M-me Erneste Noguès, M. Samuel del Campo, chargé d'Affaires du Chili, M. Vladar, chargé d'affaires de Hongrie, le général Nicolas Palangeanu, préfet de Police, le maire général de Bucarest et M-me la générale Floresco, le colonel Andronesco, aide-de-camp-royal, M-me Georges Crutzesco, M. Georges Bratianu, M. et M-me Starcea-Mocsony, le commandant et M-me Nicolas Boian, M. et M-me Théodor Solacolu, M. Pierre Ilcus, M-me Nicolas Vladesco, M. et M-me Jean Maldaresco, M. Mircea Berindei, secrétaire de légation, M. Murto secrétaire de la légation de Finlande, M. Damaschin, M. Etienne Miculesco.



Souplesse - Jeunesse - Grace

L'homme naît aussi souple qu'un chat ou, si vous préférez, qu'un singe. Un poupon met ses doigts dans la bouche, tous ses doigts, y compris les orteils. Or, je connais une jeune femme - une jeune femme qui, ma foi, est jeune depuis pas mal de temps - qui sans effort aucun se gratte le nez avec les ongles de ses doigts de pied, et vous, Mesdames, si le coeur vous en dit, vous pouvez en faire tout autant.

Il ne s'agit point en l'occurrence de faire une cure d'amaigrissement. Les formes rondes sont en parfaite harmonie avec la souplesse, le mouvement d'une hanche potelée, d'un bras plein est d'une esthétique parfaite.

Or, il suffit de quelques mouvements fort simples, guère fatigants, pour conserver ou rééduquer cette souplesse, signe de jeunesse, de grâce.

A n'importe quelle heure de la journée, à condition, bien entendu, que votre digestion soit faite, mettez vous nu-pieds dans un maillot flottant et sautillez sur la pointe d'un pied en étendant en angle droit l'autre jambe; vous leverez droit en l'air le bras du même côté que la jambe étendue; puis changez de côté, sautillez sur la jambe que vous aviez étendue auparavant et levez l'autre bras en l'air.

La première fois vous ferez seulement 10 pas du pied gauche, le bras droit levé et 10 pas du pied droit le bras gauche levé en l'air. Le lendemain, vous essaierez 15 pas et si cela ne vous fatigue pas, 20, 25 et ainsi de suite jusqu'à ce que vous arriviez à cinquante petits pas ou sauts. Il n'importe pas beaucoup que vous parcouriez une certaine distance. Si votre boudoir ou votre salle de bain est exiguë ou encombré de meubles, vous pouvez presque faire du surplace. L'essentiel est naturellement que vous ne soyez pas gênée dans vos mouvements.

Vous ferez ainsi des progrès lents mais sûrs, en ayant bien soin de ne jamais diminuer le nombre des mouvements.

Soyez donc prudente dans l'accroissement des exercices. Et si, au bout de quelque temps, vous arrivez à faire exactement comme le délicieux bambin dont nous avons fait mention, ne cessez point . . . continuez.

THEREZIA DE TALLIEN

Descendus à l'Athénée-Palace

Mr. Sbrana, Consul général Rome ; M-me Tofan Evdohia, Loco ; M-me Stoika Carolie, Loco ; M-me Antonelli, Rome ; M-elle Paiano Yolanda, Loco ; Mr. le Consul G-ral Wallden Albert, Malmo ; Mr. le Dr. Heidemann Anton, Berlin ; Mr. l' ing Schneider Joseph, Berlin ; Mr. Balaceanu C-tin. Stolnici : Mr. le Dr. Janowski Carl, Berlin ; Mr. le Dir. Hofmann Willi, Berlin ; Mr. Werdemann Oscar, Berlin ; Mr. le Dir. Schulz-Brummer, Brașov ; Mr. Brugiapaglio Fernando, Rome ; Mr. le Col. Bodini, Rome ; Mr. et M-me Raymond Carles, Vichy Mr. Weissman Cely, Loco ; Mr. et M-me Ersan Emin, Istanbul ; Mr. Balke Walter, Wienne ; Mr. Sulley Franz, Berlin ; Mr. Perrin G. S., Genève ; Mr. Michelsen Ed., Berlin ; Mr. le Dir. Cavalli C., Torino ; Mr. le Dr. Kuntzel Johannes, Leipzig ; Mr. Av. Petrescu C-tin, Ploești ; Mr. de Portu Alberto, Ismir ; Mr. et M-me Aliotti Remo, Ismir ; Mr. le Dir. Badan H. Genève ; Mr. et M-me Milescu D-tru, Loco ; Mr., Ing. Huber Jean, Berne ; Mr. le Dir. von Grawenitz Helmuthm Wienne ; Mr. Baccelii Antonio, Rome ; Mr. Leeger Alfred. Frankfurt ; Mr. l' Ing. Radovici Bran, Ploești ; Mr. le Wolfensberger Paul, Bale ; Mr. le Dienhold Paul, Wienne, Mr. Hasslacher Pet., Vienne ; Mr. Schwiering Walter ; Mr. Thams Ministre ; Mr. Otten Grich, Berlin ; M-me Rub K., Berlin ; Mr. Bohus I. R. Mad. Mediaș ; Mr. Napoli Ceolon, Rome ; M-me Drosso Magd., Buc. ; Mr. le Dir. Schneider Karl, Berlin ; Mr. Grăjdănescu Barbu. Loco ; Mr. Bickmeier Paul, Berlin ; Mr. Cavanillos I. R., Madrid ; Mr. Suleiman Tehreli, Istambul ; Mr. le Col. Napoli V. Italie ; Mr. Ing. Diener Albert, Wienne ; Mr. Reinwald Franz, Allemagne ; Mr. et M-me C-te. Serra E. Rome ; Mr. le Col. et M-me Ungaro, Italie ; Mr. Sutinen Vilho, Helsinki ; Mr. le Baron Hormuzachi Alex., Cernăuți ; Mr. Clodius et M-me, Berlin ; Mr. Albonetti Sante, Rome ; Mr. Theodoride Anton, Brăila ; Mr. le Cestari Gino, Milan ; Mr. Aurelian Ministre Georges, București ; Mr. Gersdorff (von), Berlin ; Mr. Kundig W., Zurich ; M-me Luttgen K., Berlin ; Mr. Droin, W., Genève ; Mr. Tungeler Cons. d'Etat, Berlin ; Mr. Bindhardt R., Berlin ; M-me Baffigi la générale, Rome ; Mr. Micelli Prof. G., Rome ; Mr. Golinelli, G. Rome ; M-me Viglienzone L. Rome ; M-me Kahler H., Berlin ; Mr. Mansi Stef. Rome ; M-me Weller R., Berlin ; Mr. Bley Prof. F., Berlin ; Mr. Ruoff Fr. Berlin ; Mr. & M-me Baumgartem P., Berlin ; Mr. Arapu Const. Botoșani ; Mr. Sauerbrei H. Berlin ; Mr. Nahnsen Otto, Berlin ; Mr. Bickmeier P. Berlin ; Mr. & M-me Zagreb ; Mr. Taddiken C. Berlin ; Mr. Reinhardt Cons. d'Etat Berlin.

Societatea Națională de Editură și Arte Grafice „Dacia Traiană", Str. Sărindar, 5-7-6



M-me Maggy Diamandi



M-me Moruzzi



M-lle Nelly Cristea







M-lle Galeriu

M-lle Sanda Culoglu

M-lle Viorica Fundanesco







JE SAIS TOUT de BUCAREST



...ne Paul Ritter, femme du ...nseiller de la légation de ...isse, chef du Service Spéciale

M. Jean Marinesco ministre de l'Economie Nationale

M-me Marie-Claire Meutémédian

PRIX 100 LEI